

**L'ACTIVISME ET
LA MOBILISATION DES
FILLES ET DES
JEUNES FEMMES EN
AFRIQUE DE L'OUEST**



JUIN 2020

REMERCIEMENTS

Ceci est une version révisée de la section "Remerciements" de ce rapport. Lors de la publication initiale du rapport, Plan International Afrique de l'Ouest et du Centre n'a pas accordé un crédit approprié aux femmes et aux filles africaines dont l'expertise était fondamentale pour la qualité de cette étude. Nous remercions notre communauté en ligne qui a attiré notre attention sur cette erreur.

L'étude n'aurait pas été possible sans la contribution d'experts et de personnes ressources de toute la région, dont la majorité sont des femmes et des jeunes filles de divers pays africains.

Nous tenons à remercier tout particulièrement :

- **Dix filles et jeunes femmes activistes** qui ont participé à « l'atelier de conception » de cette étude, ont partagé leurs connaissances et leur expertise et ont contribué à la revue du présent rapport. Ces filles et jeunes femmes sont originaires de Guinée, du Liberia, du Nigeria, du Sénégal et du Togo et sont des militantes et des actrices du changement. Leurs noms ne sont pas divulgués afin de protéger leur identité
- **Cinq chaperonnes** - Oluwatosin Akinloye, Obianuju Osude, Elizabeth Gbah-Johnson, Jeanne Manguet et Mélanie Gnandi - qui ont rendu possible la participation en toute sécurité des jeunes activistes.
- **Deux facilitatrices du Bénin et du Libéria** - Yah Vallah Parwon, féministe libérienne et Pamela Akplogan, militante béninoise et responsable régionale de l'engagement des jeunes à Plan International région Afrique de l'Ouest et du Centre – qui ont animé l'atelier de conception et, ce faisant, ont fait entendre la voix des dix jeunes femmes et filles activistes.
- **Copa Research** dont les experts Jamal Khadar, Richard Atkinson et Tom Marriage ont effectué des recherches et rédigé ce rapport commandé par le bureau régional de Plan International pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

La traduction de l'étude en français a été effectuée par Aminata Diop, une traductrice sénégalaise, et les **illustrations et la conception** réalisées par une illustratrice africaine qui a préféré ne pas être nommée. Tous nos remerciements à toutes les deux.

Au niveau de Plan International, le projet de recherche a été coordonné et édité par Lucy Barnett, Conseillère en suivi, évaluation et recherche au centre régional WACA de Plan International. L'équipe de recherche tient à remercier les bureaux suivants et leur personnel pour leur contribution: Plan International Guinée, Liberia, Nigeria, Sénégal et Togo. La production de ce rapport n'aurait pas été possible sans la contribution de Aida Gueye Seydi, Aminata Niane, Amy Ashlee, Awa Faly Ba, Céline Thomas, Gabrielle Cole, Georgia Booth, Jaire Somo Moutcheu, Nastasia Thebaud-Bouillon Njenga, Madeleine Askham, Nora Lindström, et Pamela Akplogan.

Le rapport de 2018, intitulé "Girls to the Front : A Snapshot of Girl-led Organising" (Les filles au front : un aperçu de l'organisation des filles) de FRIDA et Mamacash, qui constitue une étude capitale sur l'activisme des filles dans le monde, a été une importante source d'information pour cette étude.

Plan International est une organisation leader pour l'avancement et la promotion des droits des enfants et des filles. Nous mettons en œuvre des initiatives innovantes pour aider les jeunes activistes à faire entendre leur voix et à prendre une part active à toutes les actions qui touchent leur vie. Plan International souhaite utiliser les résultats de cette étude, avec les jeunes militantes de la région, pour mettre en place des actions concrètes visant à renforcer leur leadership et leur positionnement stratégique tant au niveau régional que dans les pays.

Dakar, le 31 juillet 2020

ACRONYMES

| | |
|--------------|-------------------------------------------------------------------------|
| MGF/E | Mutilation génitale féminine / excision |
| HCD | Conception centrée sur l'humain |
| OING | Organisation internationale non gouvernementale |
| ONG | Organisation non gouvernementale |
| WACA | Afrique de l'Ouest et du Centre (bureau régional de Plan International) |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Résumé..... | 6 |
| Recommandations..... | 10 |
| 1. Objectifs de l'étude..... | 14 |
| 1.1 Objectif..... | 14 |
| 1.2 Portée de l'étude..... | 14 |
| 2. Méthodologie..... | 16 |
| 2.1 La méthodologie en détail..... | 17 |
| 2.2 Échantillon de recherche..... | 18 |
| 2.3 Limites de la méthodologie..... | 18 |
| 3. Quel est l'état des lieux de l'activisme et de la mobilisation des filles et des jeunes femmes en Afrique de l'Ouest ?..... | 21 |
| 3.1 Beaucoup d'enthousiasme dans le secteur, mais il est difficile d'identifier les groupes dirigés par des filles et des jeunes..... | 21 |
| 3.2 L'activisme des filles et des jeunes femmes en Afrique de l'Ouest n'est pas bien documenté..... | 22 |
| 3.3 La plupart des organisations visibles d'adolescentes sont dirigées par des adultes et des organisations formelles..... | 23 |
| 3.4 Un spectre allant d'une organisation davantage dirigée par des filles et des jeunes à une organisation davantage dirigée par les adultes... | 24 |
| 3.5 L'activisme des filles et des jeunes femmes est parfois spontané, tandis que l'activisme visible est en grande partie initié par les ONG..... | 25 |
| 3.6 Les expertes appellent à la recherche de contextes et perspectives plus variés..... | 27 |
| 3.7 Il est nécessaire d'explorer l'activisme locale..... | 28 |
| 3.8 Les spécificités de l'activisme des filles et des jeunes femmes d'Afrique de l'Ouest ne sont pas bien comprises..... | 30 |

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 4. Quels sont les obstacles auxquels se heurtent les filles et les jeunes femmes activistes en Afrique de l'Ouest ? | 33 |
| 4.1 Les filles et les jeunes femmes activistes peuvent avoir l'impression qu'on ne les prend pas au sérieux et elles sont impatientes de jouer un rôle réel dans la lutte contre les difficultés rencontrées par les filles..... | 33 |
| 4.2 Les filles et les jeunes femmes activistes sont passionnées et ne pensent pas toujours à leur propre bien-être..... | 35 |
| 4.3 Les filles et les jeunes femmes activistes sont souvent victimes d'abus, d'intimidation et de harcèlement..... | 36 |
| 4.4 Maintenir son activisme au fil du temps est un défi..... | 38 |
| 4.5 Les filles et les jeunes femmes activistes veulent des financements, mais pas seulement des financements..... | 38 |
| 4.6 Les filles et les jeunes femmes activistes cherchent à construire leurs réseaux et leurs mouvements.... | 40 |
| 5. Quelles sont les possibilités d'apprentissage pour des organisations comme Plan International ?..... | 42 |
| 5.1 Le risque que l'activisme des filles devienne un but en soi..... | 42 |
| 5.2 Travailler avec d'autres personnes, y compris des hommes et des garçons..... | 43 |
| 5.3 Mesurer le travail des activistes..... | 43 |
| 5.4 Questions éthiques..... | 44 |
| 5.5 Intersectionnalité et risques de consolider d'autres formes de pouvoir au-delà du genre..... | 45 |
| 6. Recherches complémentaires et recommandations..... | 46 |
| 6.1 Domaines de recherche à approfondir..... | 46 |
| 6.2 Recommandations tirées des principales conclusions..... | 48 |
| Annexe..... | 50 |
| Échantillon de recherche..... | 51 |
| Des Entretiens..... | 53 |
| Bibliographie..... | 54 |

RÉSUMÉ

Il existe en Afrique de l'Ouest une culture dynamique et vivante de l'activisme et de l'organisation des filles et des jeunes femmes. Pourtant, l'activisme des filles et des jeunes femmes dans la région n'est pas bien documenté ni largement connu. Qui sont ces activistes, comment s'organisent-elles, qu'est-ce qui les pousse à exiger le changement, quels sont les obstacles auxquels elles sont confrontées ? L'intention de cette recherche était de commencer à répondre à ces questions et d'identifier les opportunités afin que des organisations comme Plan International puissent davantage soutenir et catalyser les mouvements de filles et de jeunes en Afrique de l'Ouest.

En 2019, le bureau régional de Plan International en Afrique de l'Ouest et du Centre a réalisé la première phase d'une étude sur l'activisme des filles et des jeunes femmes dans la région. Notre intention était de commencer à combler le manque de connaissances sur l'activisme et l'organisation des filles et des jeunes femmes en Afrique de l'Ouest.

La recherche s'est appuyée sur l'examen de la littérature existante et sur des entretiens avec des expertes: les OING, la société civile et les bailleurs de fonds travaillant sur l'engagement des jeunes dans la région. Nous avons interrogé des activistes de la société civile, dont certaines étaient d'anciennes activistes. Mieux encore, nous avons parlé et exploré les perspectives et expériences de 10 jeunes femmes et jeunes filles activistes de cinq pays d'Afrique de l'Ouest au cours d'un atelier de conception centré sur l'humain.

Une note sur les termes : la recherche utilise les termes "filles et jeunes femmes" pour désigner une tranche d'âge mixte d'adolescentes (10-19) et de jeunes femmes (15-24) en relation avec leur activisme, leur organisation et leurs groupes. Lorsque Plan International a conçu cette recherche, ils avaient pour objectif de se concentrer sur l'activisme des adolescentes en Afrique de l'Ouest. Cependant, en exécutant le projet, nous, le consultant, avons réalisé que les activistes que nous identifions faisaient partie d'un sous-ensemble plus ancien de 15-24 ans et surtout de 18 ans et plus. En outre, nous avons constaté que dans les entretiens et les discussions, le terme "fille" était utilisé de manière fluide pour inclure une tranche d'âge plus élevée que les seules "adolescentes". Par conséquent, pour être transparents sur le groupe dont nous avons appris l'existence, Plan International avait étendu l'étude aux filles et aux jeunes femmes, en se concentrant sur la tranche d'âge des 15-24 ans.

L'état des lieux de l'activisme et de l'organisation des filles et des jeunes femmes en Afrique de l'Ouest

Il existe en Afrique de l'Ouest un espace d'organisation et d'activisme actif pour les filles, les jeunes femmes et les jeunes. Les OING et les donateurs sont de plus en plus intéressés à travailler avec cet espace, mais éprouvent des difficultés à identifier les jeunes femmes et en particulier les activistes et les groupes d'adolescentes, notamment des groupes dirigés par des adolescentes, au niveau de la communauté et loin des centres urbains.

La recherche identifie un éventail de groupes et structures de leadership, allant de groupes établis et dirigés par des filles et des jeunes femmes, à des groupes établis par des adultes où les filles et les jeunes femmes jouent des rôles variés de leadership et de prise de décision. Le rapport constate que l'organisation des filles et des jeunes femmes est rarement organique ou auto-créée et que leurs groupes existent rarement sans aucune influence extérieure.

Nous avons parlé à des filles et des jeunes femmes activistes dont la motivation devenir des activistes venait de leurs expériences personnelles ou de rôles modèles. Les recherches ont surtout permis de découvrir de l'activisme et des groupes d'activistes qui ont été suscitées d'une manière ou d'une autre, à travers l'implication dans des OING, des organisations locales et des initiatives telles que les clubs de débat. Les expertes ont estimé qu'il n'est pas réaliste d'attendre des adolescentes qu'elles deviennent spontanément des activistes, en particulier dans les contextes ouest-africains où l'exposition des filles et des jeunes femmes à l'activisme est limitée et où il peut y avoir des obstacles à ce qu'elles se rencontrent et s'organisent ensemble.

La plupart des filles et des jeunes femmes activistes avec lesquelles nous nous sommes entretenues étaient engagées dans des travaux communautaires et des activités de plaidoyer sur les questions relatives aux droits des filles. La violence basée sur le genre, le mariage des enfants, les MGF/E, l'accès à l'éducation, le mentorat, l'hygiène menstruelle, les programmes alimentaires, les orphelins et les enfants vulnérables figuraient au cœur de leur travail. Toutefois, il convient de se demander dans quelle mesure cela reflète un éventail complet de questions sur lesquelles les filles veulent travailler, plutôt que de refléter simplement les priorités des OING et des donateurs dans un état des lieux influencé par les questions de développement (des adultes).

Cette étude, ainsi que d'autres, établit une corrélation entre des niveaux d'éducation supérieurs et l'avantage social et économique, et l'activisme des filles et des jeunes femmes. L'enseignement supérieur offre aux filles et aux jeunes femmes l'espace et les connexions nécessaires pour s'organiser. En outre, les filles et jeunes femmes activistes qu'une recherche en ligne a permis de faire ressortir, utilisent Facebook, WhatsApp ou Twitter pour promouvoir leur travail et se connecter avec d'autres activistes. Étant donné que les activistes ayant accès aux réseaux sociaux sont immédiatement plus visibles pour les OING qui les recherchent, le risque est que l'activisme soutenu par les OING reflète un petit sous-ensemble privilégié. L'espace activiste en ligne en Afrique de l'Ouest ne représente pas directement les voix d'un grand nombre de filles et de jeunes femmes qui ne sont pas en ligne et qui n'ont pas accès aux possibilités d'organisation que crée l'université ou l'enseignement secondaire. La littérature plus large appelle à une approche intersectionnelle de l'activisme des filles, reconnaissant que les filles et les jeunes femmes issues de milieux plus pauvres, de groupes minoritaires tels que LGBTQI+ et celles vivant avec un handicap sont toutes moins susceptibles d'être impliquées dans l'activisme (visible).

Bien que cette recherche n'ait pas trouvé beaucoup d'exemples d'activisme divers ou au niveau communautaire, les expertes ont fourni des explications sur les raisons pour lesquelles ces groupes peuvent être difficiles à identifier. En plus du manque de présence en ligne, les activistes communautaires sont susceptibles de travailler à petite échelle et peuvent délibérément garder un profil bas tout en travaillant sur des questions sensibles. Il est possible que les filles et les jeunes femmes, en particulier celles issues de milieux ruraux, ne s'identifient pas en tant qu'activistes et ne se promeuvent pas comme telles.

Une recommandation majeure qui ressort de la recherche est la nécessité d'une cartographie approfondie des activistes et des groupes de filles et de jeunes femmes, y compris au niveau communautaire, pour réellement comprendre la portée de l'activisme et de l'organisation des filles et des jeunes femmes dans la région. L'une des limites de cette étude est qu'elle repose sur des recherches en ligne et sur des entretiens (principalement) avec des spécialistes adultes de l'engagement des jeunes ainsi qu'avec des activistes adultes, sur un phénomène qui n'est pas toujours visible. Le manque de visibilité d'une grande partie de l'activisme des filles et des jeunes est un défi pour les OING qui cherchent à identifier des filles activistes et leurs groupes.

Obstacles et besoins urgents des filles et des jeunes femmes activistes

Les filles et les jeunes femmes activistes avec lesquelles nous avons parlé sont confrontées à un certain nombre de défis, notamment le fait de ne pas être prises au sérieux. De plus elles se sentent exploitées par les adultes avec lesquels elles travaillent, ces derniers ne leur laissant pas suffisamment d'espace pour prendre des décisions ou faire un travail utile.

Celles qui ont participé à l'atelier HCD sont passionnées par leurs défis, mais elles sont occupées à jongler entre de nombreux engagements. L'épuisement est un risque réel pour elles. En effet, les activistes font face à des menaces d'abus et d'intimidation très réelles, en ligne et hors ligne. Beaucoup d'entre elles sont menacées et plusieurs ont subi des violences physiques. Certaines disposent de mécanismes informels pour y faire face, mais beaucoup n'en ont pas. La majeure partie des activistes travaillent dans des contextes où les structures et les services de soutien à leur sécurité sont très limités, voire inexistantes.

Comment rester en sécurité dans leur travail est une notion qui figure parmi les compétences et l'apprentissage que les filles et les jeunes femmes activistes recherchent auprès de leurs pairs, des activistes adultes et des OING. Ajouté à cela, elles ont du mal à identifier, à obtenir des possibilités de financement et à savoir où se trouvent les possibilités; elles manquent de savoir-faire pour s'en sortir dans des processus de demande complexes.

Les filles et les jeunes femmes activistes sont confrontées à un certain nombre de défis, notamment le fait de ne pas être prises au sérieux et de se sentir exploitées par les adultes: ceux-ci ne leur donnent pas suffisamment d'espace pour **prendre des décisions**

RECOMMANDATIONS

La recherche permet de formuler des recommandations à l'intention de Plan International et d'autres organisations similaires qui cherchent à soutenir l'activisme des filles, des jeunes femmes et les groupes dirigés par des filles en Afrique de l'Ouest.

1. Créer des espaces dédiés à l'activisme des filles et des jeunes femmes et aux groupes de filles et de jeunes femmes afin qu'elles puissent se mobiliser sous de multiples formes, et s'assurer que ces espaces incluent une diversité de groupes.

- Encourager l'activisme et l'organisation des filles et des jeunes femmes, en reconnaissant qu'il sera organisé et structuré de différentes manières. Cela signifie: reconnaître que l'activisme et l'organisation des filles constituent un spectre, et qu'il existe différentes façons dont les filles et les jeunes femmes veulent participer et participent effectivement, dirigent et prennent des décisions.
- Faire place à la participation de divers groupes, y compris les groupes moins visibles et hors ligne. Ne fournissant pas d'efforts pour identifier les groupes les moins visibles, les OING finissent par renforcer les privilèges. En n'adoptant pas une optique forte de diversité et d'inclusion, elles ne parviendront pas à soutenir les questions que les groupes marginalisés défendraient.
- Soutenir le dialogue entre les activistes adultes et les jeunes et explorer les moyens par lesquels les jeunes peuvent bénéficier de l'expérience des activistes et des groupes adultes et plus âgés ou travailler avec ceux-ci. Cela inclut notamment de faire participer les garçons et les hommes en tant que partenaires, membres et alliés (ce que fait déjà de nombreux groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes).

2. Reconnaître le rôle des OING et des organisations d'adultes dans la promotion de l'activisme des filles et des jeunes femmes, et s'y référer, tout en permettant aux activistes et aux groupes de conserver leur autonomie.

- Reconnaître que l'activisme dirigé par les adultes, les OING et espaces de développement plus larges constituent des facteurs déclencheurs et d'influence de l'activisme et de l'organisation des filles dans les pays d'Afrique de l'Ouest.
- Réfléchir aux moyens par lesquels Plan International et d'autres organisations peuvent continuer à aider les filles et les jeunes femmes à poursuivre leur propre parcours d'activisme, tout en prenant en compte la dynamique du pouvoir et en évitant une approche verticale.
- Soutenir les filles et les jeunes femmes activistes et leurs groupes afin qu'elles puissent choisir les questions sur lesquelles elles veulent travailler, en les aidant à le faire et en n'imposant pas l'agenda d'un donateur ou les structures et priorités propres à une OING.
- Aider les filles et les jeunes femmes activistes et leurs groupes à accéder aux financements, aux ressources et aux formations, mais travailler avec elles de sorte à ce qu'elles puissent conserver leur indépendance et leur propre espace d'activisme.



3. Examiner attentivement les différents besoins des groupes de filles et de jeunes femmes, notamment le fait qu'elles ne souhaitent peut-être pas fonctionner comme des organisations formelles mais qu'elles sont confrontées à des obstacles qui entravent leur travail

- Assouplir les formalités administratives concernant les demandes de financement, les rapports financiers et d'autres aspects de la gestion des subventions afin qu'ils ne soient pas un fardeau pour les groupes dirigés par les filles et les jeunes femmes. Ainsi cela leur permettra de se concentrer sur le travail qu'elles veulent accomplir.
- Considérer qu'il est nécessaire pour les groupes de filles et de jeunes femmes et les activistes de comprendre l'importance de prendre soin d'elles-mêmes et les aider à se protéger et à protéger leurs pairs.
- Cela signifie également que les organisations doivent aborder et concevoir avec soin les partenariats avec les groupes de filles et de jeunes femmes avec lesquels elles travaillent afin que le calendrier, les méthodes de travail et la charge de travail soient réalistes pour les activistes. Cela peut avoir pour conséquence le choix de ne pas formellement « s'associer » à des groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes, mais de les encadrer ou de gérer les ressources.

Considérations à prendre en compte par les organisations qui soutiennent l'activisme des filles et des jeunes femmes

La recherche a également mis en évidence quelques risques critiques qui nécessitent une réflexion approfondie et une atténuation des mesures lorsqu'on accompagne les filles et les jeunes femmes activistes et leurs groupes. Lors de nos entretiens avec les experts, nous avons constaté que les discussions étaient limitées sur les lacunes potentielles du travail mené par les filles et les jeunes femmes activistes et sur les limites des OING qui soutiennent ce travail. Nous soulignons ici certains de ces risques :

- **Le risque que l'activisme des filles et des jeunes femmes devienne un objectif en soi**: que l'activisme des filles et des jeunes femmes devienne une solution préétablie, sans que l'on tienne compte de ses résultats réels, de ses avantages et de ses limites en tant qu'approche et des questions relatives aux droits des filles.

- **Le risque de ne pas travailler avec les autres**: nous risquons de passer à côté des compétences et des leçons des activistes adultes et âgées ainsi que du potentiel des garçons et des hommes en tant qu'alliés et co-pilotes du changement dans les mouvements de défense des droits des filles.

- **Les limites actuelles à la mesure de l'impact de l'activisme** : il existe peu de preuves de la manière dont les groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes utilisent les fonds et le soutien qu'ils reçoivent. Il sera essentiel de repenser la manière dont les organisations abordent le soutien qu'elles apportent aux groupes pour suivre les progrès et mesurer leur impact, sans que cela ne représente une charge importante en termes de temps et de ressources pour les groupes activistes.

- **Questions éthiques sans réponse** : Comment une fille ou un groupe de jeunes maintient-il son indépendance tout en devenant partenaire ou tout simplement en s'associant avec une OING ? Quelles sont les implications spécifiques en termes de protection et de risque quant au soutien et à la valorisation de l'activisme des filles et des jeunes femmes ? Comment les OING peuvent-elles soutenir les groupes de filles et de jeunes femmes dont l'attitude face aux questions de sécurité et aux risques est différente de la leur ? Dans quelle mesure l'engagement auprès d'une OING modifie-t-il le rôle que les jeunes activistes jouent dans leur communauté, dans leurs relations avec les autres parties prenantes et dans leur capacité à opérer des changements ?

- **L'intersectionnalité et le risque d'ancrer d'autres formes de pouvoir (au-delà du genre)** : Il existe un risque que le soutien apporté aux activistes et aux groupes de filles et de jeunes femmes visibles (qui sont susceptibles d'être mieux éduquées, dans les centres urbains, avec un accès à l'internet) puisse renforcer les inégalités existantes. Les organisations doivent tenir compte du fait que, tout en soutenant et en renforçant l'activisme des filles et des jeunes femmes qu'elles identifient, elles doivent adopter une approche intersectionnelle pour s'assurer que cela inclut des groupes et des voix diverses.

1. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

1.1 Objectif

La campagne « *Girls Get Equal* » (Aux Filles l'Égalité) est la campagne mondiale de Plan International visant à promouvoir le rôle des mouvements de jeunes dans la réalisation de l'égalité des sexes. Elle marque un changement important pour Plan International, dans le but de placer le pouvoir entre les mains des jeunes, surtout des filles.

Le bureau régional de Plan International en Afrique de l'Ouest et du Centre (WACA) vise à faire évoluer son approche de travail avec les jeunes, en se concentrant sur les adolescentes et les jeunes femmes qui s'organisent pour créer le changement ou influencer la prise de décision.

Le bureau régional WACA de Plan International a chargé Copa Research de mener des recherches afin de mieux comprendre comment les adolescentes et les jeunes femmes activistes s'organisent déjà dans la région.

Le projet s'est fixé pour objectif de commencer à répondre aux questions suivantes

- Quel est l'état des lieux de l'activisme et de la mobilisation des filles et des jeunes femmes en Afrique de l'Ouest ?
- Quels sont les obstacles auxquels sont confrontés les activistes et les groupes de filles et de jeunes femmes en Afrique de l'Ouest ?
- Quelles sont les possibilités d'apprentissage pour des organisations comme Plan International ?

1.2 Portée de l'étude

L'objectif de cette étude et de ce rapport est de donner un aperçu de l'espace d'activisme des filles et des jeunes femmes en Afrique de l'Ouest. C'est une étape cruciale pour Plan International et d'autres acteurs qui veulent mieux comprendre cet espace et le public de filles et de jeunes femmes dans la région. Conscient de l'ampleur de ce défi (un sujet vaste, une région complexe et diverse, la difficulté d'identifier des activistes sur le terrain et de leur parler), ce rapport de recherche doit être considéré comme une étape d'un voyage d'apprentissage plus long - un voyage qui commence à apporter des réponses, mais qui soulève également des questions plus précises et nuancées pouvant être explorées par des recherches plus approfondies et spécifiques à chaque pays (voir la méthodologie et les limites pour en savoir plus).

La recherche est principalement destinée à informer le bureau régional ainsi que les bureaux pays de Plan International en Afrique de l'Ouest et du Centre qui sont disponibles à travailler avec les jeunes et filles activistes, leurs organisations et à soutenir ces derniers. Les apprentissages sont également pertinents pour d'autres organisations, OING et donateurs souhaitant soutenir et multiplier le travail des activistes, des groupes de filles et de jeunes femmes.

Le but de cette étude et de ce rapport est de donner un aperçu de **l'espace d'activisme des filles et des jeunes femmes** en Afrique de l'Ouest.



2. MÉTHODOLOGIE

Cette recherche a utilisé plusieurs méthodologies. Il s'agissait essentiellement d'un travail de bureau, consistant à passer en revue la littérature existante et à s'entretenir avec des expertes et des parties prenantes travaillant en Afrique de l'Ouest pour nous donner une vue d'ensemble du paysage. Toutefois, cette étude a également tiré parti d'une recherche distincte mais connexe menée avec des filles et des jeunes femmes activistes dans la région. Elle s'appuie sur les enseignements tirés d'un atelier de conception de quatre jours centré sur l'humain (Human Centred Design, HCD) réunissant des filles et des jeunes femmes activistes et des représentants de groupes dirigés par des filles venant de Guinée, du Libéria, du Nigéria, du Sénégal et du Togo. L'atelier a fourni des informations qualitatives complémentaires, en rassemblant les voix d'un petit échantillon de filles et de jeunes femmes activistes de la région.

Pour cette étude, les principales sources de la collecte de données ont inclus

- Des revues documentaires
- Des entretiens à distance avec le personnel interne de Plan International travaillant sur les droits des filles et l'engagement des jeunes
- Des entretiens à distance avec des experts adultes et des acteurs de l'activisme des filles et des jeunes femmes, de l'engagement des jeunes et de l'espace de la société civile
- Des entretiens à distance avec des femmes et des jeunes femmes adultes activistes

Les sources complémentaires de la collecte de données ont inclus :

- Un atelier de conception participatif centré sur l'humain réunissant des filles et des jeunes femmes activistes

2.1 La méthodologie en détail

Revue documentaire

La recherche documentaire a examiné la documentation existante de Plan International sur l'activisme des filles ainsi que les rapports d'autres organisations¹ axées sur l'activisme des jeunes, des filles et des jeunes femmes au niveau mondial. Le rapport "Girls to the Front" de 2018, rédigé par le FRIDA et Mamacash, est une étude critique sur l'activisme des filles dans le monde, et est l'une des rares études sur le sujet.

La recherche documentaire a également inclus une légère exploration des groupes de jeunes et de filles sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter). Cette approche complémentaire a été utilisée pour nous donner une idée plus précise des activistes et des groupes de filles et de jeunes femmes "visibles". Une approche en réseau a été adoptée, en partant des ONG et des activistes et groupes de filles et de jeunes femmes connus et en cherchant d'autres organisations dans leurs réseaux sociaux. Il s'agissait d'un travail qualitatif et exploratoire qui n'impliquait pas l'utilisation de logiciels tiers.

Entretiens avec des expertes et autres parties prenantes

- Entretiens à distance et discussions informelles avec le personnel de Plan International au niveau mondial, régional et national, dont le travail est axé sur les droits des filles et l'engagement des jeunes.
- Entretiens à distance avec des expertes et des conseillers adultes du milieu des ONG sur l'engagement des jeunes et la société civile ainsi qu'avec d'anciens et d'actuels activistes au niveau mondial, régional et national.

Atelier participatif avec des filles et des jeunes femmes activistes

Le bureau régional WACA de Plan International explore simultanément une méthodologie de travail avec des filles activistes pour développer une méthodologie de recherche dirigée par des filles. Ce processus a commencé par un atelier de conception de 4 jours centré sur l'humain avec des filles et des jeunes femmes activistes et des membres de groupes dirigés par des filles originaires de Guinée, du Libéria, du Nigéria, du Sénégal et du Togo. L'objectif de cet atelier était d'explorer une méthodologie de recherche avec des activistes comme utilisatrices de la recherche. Cependant, cela nous a également permis de comprendre ces activistes plus largement – leurs aspirations, leurs défis et leurs besoins. Il est important de noter que cet atelier s'est déroulé sous la forme d'un face-à-face qui a permis de discuter et d'explorer les problèmes.issues.

¹Veillez consulter la « Bibliographie » dans la section « Annexes » pour plus de détails.

Plan International et Copa Research ont identifié les activistes pour l'atelier centré sur l'humain par l'intermédiaire de partenaires locaux ayant des liens avec l'espace de développement et de la société civile. Notre objectif était d'adopter une approche communautaire, en trouvant des activistes par le biais de groupes et d'organisations communautaires locales. Certaines ont été identifiées grâce à leur présence en ligne ou aux contacts de Plan International via les réseaux de la société civile. Les activistes étaient âgées de 16 à 22 ans. Elles ont posé leur candidature en ligne et le processus a été soigneusement géré par Plan International, qui a donné la priorité à la sécurité des jeunes et à la non-interruption de leur scolarité. Le processus de recrutement a donné la priorité à un groupe diversifié de filles et de jeunes femmes, provenant notamment d'un mélange de zones urbaines et rurales et de groupes ethniques, afin de garantir l'inclusion de groupes minoritaires dans la mesure du possible.²

2.2 Échantillon de recherche

Pour les sources de recherche documentaire et les détails des entretiens avec les expertes et les parties prenantes, veuillez consulter « l'échantillon de recherche » dans la section annexe.

2.3 Limites de la méthodologie

Un certain nombre de limites importantes dans la formulation des conclusions et des recommandations contenues dans ce rapport ont été identifiées.

Méthodologie de recherche

- *Conduite à distance de la région* : les recherches documentaires et les entretiens ont été menés à distance, à l'exception de l'atelier avec 10 filles et jeunes femmes activistes
- *Certains groupes et points de vue ont été mis à l'écart* : les groupes plus éloignés ou informels ayant peu ou pas de présence en ligne ou de connexion avec les acteurs de la société civile ont été difficiles à atteindre par le biais de la méthodologie.

Littérature limitée

- *S'appuie sur un petit nombre d'études mondiales* : L'activisme des filles et des jeunes est un sujet de recherche relativement nouveau et peu documenté. Il existe peu de littérature à exploiter, et encore moins ayant un focus sur l'Afrique de l'Ouest ou l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Cela signifie que la partie de l'étude consacrée à la recherche documentaire s'est appuyée sur un nombre plus restreint de recherches et de rapports mondiaux sur le sujet, y compris les propres rapports internes de Plan International. Le point de départ de cette étude offre alors un regard plus global voire occidental sur le sujet.

²Le bureau régional WACA de Plan International était conscient d'inclure des filles et des jeunes femmes activistes avec une série d'identités marginalisées. Ils ont posé la question lors de la procédure de candidature, mais aucune des participantes ne s'est déclarée handicapée. Ils n'ont volontairement pas posé de questions sur les identités sexuelles en raison du risque que courent les jeunes dans les pays où l'homosexualité est illégale et taboue.

La région de l'Afrique de l'Ouest est vaste et diverse

- *Une région vaste et diversifiée* : L'étude n'avait que peu de temps et de ressources pour se concentrer sur une vaste région, alors qu'il existe de grandes différences entre les pays et les cultures et même au sein de ceux-ci
- *Pays cibles* : Le rapport s'est concentré sur l'activisme des filles et des jeunes femmes de 5 pays d'Afrique de l'Ouest : de Guinée, du Libéria, du Nigéria, du Sénégal et du Togo
- *Les données, les recherches et les contacts n'ont pas été pondérés de manière égale par les pays* : étant donné la taille, l'infrastructure et la technologie du Nigéria, c'est le pays qui était le plus accessible et qui possédait le plus de ressources numériques et d'exemples d'activisme féminin
- *Données/intelligences plus biaisées en faveur des centres urbains* : plutôt que représentatives des régions du pays dans son ensemble, compte tenu des limites de la méthodologie.

Échantillon d'activistes non représentatif de chaque pays ou région dans son ensemble

- *Un petit échantillon* : la recherche primaire auprès des activistes s'est limitée à un atelier de quatre jours avec 10 filles et jeunes femmes activistes
- *Privilège* : les participantes étaient dans l'ensemble relativement aisées, instruites, connectées et confiantes. Cela est due en partie à l'identification intentionnelle des activistes pour l'atelier HCD, et en partie à la difficulté d'atteindre des groupes informels, plus éloignés ou des filles plus jeunes compte tenu du temps et des ressources disponibles.³



³Plan International ont intentionnellement recruté des activistes qui étaient confiantes, qui s'exprimaient bien, qui parlaient anglais ou français et qui se sentiraient à l'aise dans un atelier international afin de maximiser leur participation, la valeur ajoutée pour elles et apprentissage par elles.

Note sur l'emploi des termes

L'activisme des filles et des jeunes femmes

La recherche utilise les termes « filles et jeunes femmes » pour désigner une tranche d'âge variée d'adolescentes (10-19) et de jeunes femmes (15-24) en relation avec leur activisme, leur organisation et leurs groupes et conformément aux définitions de l'UNICEF⁴.

Lorsque le bureau régional WACA de Plan International a conçu cette recherche, ils avaient pour objectif de se concentrer sur l'activisme des adolescentes en Afrique de l'Ouest. Cependant, en exécutant le projet, nous, le consultant, avons réalisé que les activistes que nous identifions faisaient partie d'un sous-ensemble plus ancien de 15-24 ans et surtout de 18 ans et plus. En outre, nous avons constaté que dans les entretiens et les discussions, le terme "fille" était utilisé de manière fluide pour inclure une tranche d'âge plus élevée que les seules "adolescentes". Par conséquent, pour être transparents sur le groupe dont nous avons appris l'existence, Plan International avaient étendu l'étude aux filles et aux jeunes femmes, en se concentrant sur la tranche d'âge des 15-24 ans.

Le terme « *activisme des filles et des jeunes femmes* » est utilisé au sens large dans cette étude pour décrire l'action et l'organisation des adolescentes et des jeunes femmes en vue de créer des changements dans leurs communautés et leurs pays. Cette étude s'est concentrée sur les filles et les jeunes femmes qui travaillent pour faire avancer l'égalité des sexes et les droits des filles.

Groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes

Lorsqu'on décrit les groupes de filles et de jeunes femmes, on parle généralement d'un scénario où les filles ou les jeunes femmes prennent les décisions sur toutes les questions relatives à leur groupe. Le terme « centré sur les filles » désigne un scénario dans lequel le travail est mis en œuvre conjointement avec et pour les filles, mais est dirigé par des adultes⁵. Cependant, nos recherches ont montré que les termes « dirigé par les filles » et « centré sur les filles » étaient utilisés de manière interchangeable. En outre, il y a eu peu de consensus sur la signification de « dirigé par des filles ». Dans notre rapport, nous soulignons que les groupes d'adolescentes dirigés par des filles (selon la définition ci-dessus) semblent rares, et qu'une définition moins binaire et plus fluide des groupes dirigés par des filles pourrait donc être plus utile pour soutenir et défendre l'activisme des filles⁶.

⁴UNICEF: <https://data.unicef.org/topic/adolescents/overview/>

⁵FRIDA and MamaCash (2018) Girls to the Front: a snapshot of girl-led organising, p.6

⁶With and For Girls (2018) Girls, Agents of Change: Lessons from a collaborative approach to funding with and for girls, p.7

3. QUEL EST L'ÉTAT DES LIEUX DE L'ACTIVISME ET DE LA MOBILISATION DES FILLES ET DES JEUNES FEMMES EN AFRIQUE DE L'OUEST ?

3.1 Beaucoup d'enthousiasme dans le secteur, mais il est difficile d'identifier les groupes dirigés par des filles et des jeunes

Il existe en Afrique de l'Ouest un espace de développement actif et établi de la jeunesse, comprenant des programmes d'ONG axés sur la jeunesse, des parlements de jeunes et d'innombrables groupes de jeunes informels et formels. Beaucoup sont axés sur les filles et les jeunes femmes.⁷Cependant, bon nombre d'entre eux semblent être gérés avec une approche verticale : pour les jeunes, pas par les jeunes. Beaucoup sont dirigés par des adultes ou ont des liens avec des organisations plus importantes et plus formelles.

Dans cette étude, nous avons constaté un grand enthousiasme pour le soutien de l'activisme des jeunes et des filles, mais les expertes ont le sentiment que la proportion de groupes dirigés par des filles, au sein desquels les filles prennent elles-mêmes les décisions, est exagérée.

De nombreuses organisations d'adultes et OING établies, dont Plan International, tentent d'identifier les groupes dirigés par des filles (plutôt que par des adultes), d'identifier des activistes qui sont des adolescentes (et non des jeunes adultes) et de comprendre le soutien qu'elles recherchent.

« Le fonds a été créé pour soutenir les groupes dirigés par des filles, mais si nous examinons les demandes, nous constatons que ce sont principalement des groupes ou des organisations « centrés sur les filles » qui offrent elles-mêmes un soutien aux groupes dirigés par des filles [...]. Nous continuons à identifier des moyens d'identifier et de travailler directement avec les groupes d'adolescents « dirigés par des filles ».
-(Consultant au fonds axé sur les adolescentes, région de l'Afrique de l'Ouest)

⁷Une recherche du terme « fille » sur les comptes des réseaux sociaux des OING a permis de découvrir de nombreuses petites organisations centrées sur les filles.

Recommandation

Les mesures visant à encourager un leadership plus significatif des jeunes dans le développement et à soutenir l'organisation dirigée par les jeunes sont partagées par plusieurs acteurs dans cet espace, mais des questions subsistent quant à l'étendue de « l'activisme dirigé par les filles » dans les pays d'Afrique de l'Ouest, où les recherches documentaires n'ont révélé qu'une poignée d'exemples documentés. D'autres recherches détaillées sur le terrain sont nécessaires pour déterminer l'ampleur de l'organisation des filles dans les pays d'Afrique de l'Ouest.

3.2 L'activisme des filles et des jeunes femmes en Afrique de l'Ouest n'est pas bien documenté

La plupart des recherches existantes sur l'organisation et l'activisme des filles se concentrent sur l'activisme au niveau mondial. Peu d'études de cas sur l'Afrique de l'Ouest ou l'Afrique de l'Ouest et du Centre figurent dans les rapports mondiaux.

Les expertes auxquels nous avons parlées avaient des exemples anecdotiques d'activisme de filles et de jeunes femmes dans les pays d'Afrique de l'Ouest, et le fort sentiment qu'il existait des organisations dirigées par des filles pour répondre aux problèmes locaux. Cependant, il n'y avait que peu de documentation. L'ampleur et la nature de l'activisme des filles et des jeunes femmes en cours et qui s'organisent est inconnue, en particulier au niveau communautaire.

« Il y a un réel besoin d'exercices de cartographie pour comprendre quels collectifs sont déjà présents sous les radars et quelle ligne de conduite ils voudraient adopter ».
-(Directrice de l'engagement des jeunes, OING, Région de l'Afrique de l'Ouest)

Nos principales recherches auprès de filles et de jeunes femmes activistes nous ont appris que beaucoup d'entre elles s'efforcent de partager leur travail par le biais des plateformes de réseaux sociaux. Cependant, les informations disponibles en ligne étaient limitées, fragmentées et fortement biaisées en faveur des personnes ayant un meilleur accès et de meilleures compétences numériques.

Recommandation

Il est nécessaire de dresser une cartographie complète et détaillée de l'activisme des filles et des jeunes femmes dans les pays d'Afrique de l'Ouest. Cela aiderait les organisations qui cherchent à soutenir et à encourager l'activisme des filles et des jeunes femmes à mieux connaître les besoins et les priorités de ces dernières et à cibler leurs efforts. Dans notre petit échantillon, c'est ce que les expertes externes et les parties prenantes internes de Plan International ont spécifiquement demandé.

3.3 La plupart des organisations visibles d'adolescentes sont dirigées par des adultes et des organisations formelles

Il y a peu de leadership chez les jeunes et les filles parmi les groupes les plus visibles dans les espaces activistes. Il n'est pas surprenant que les groupes formelles ou de jeunes adultes activistes établis aient tendance à être plus visibles et documentés, que les groupes communautaires ou informels mis en place et dirigés par des jeunes femmes ou des adolescentes. Ces groupes plus visibles disposent souvent de plus de ressources, de compétences et de contacts.

Bien qu'il y ait une réelle ambition de travailler avec les adolescentes, certaines organisations admettent que les membres actuels de leurs initiatives se situent généralement dans une tranche d'âge plus élevée. En effet, la plupart des initiatives de jeunes sont dirigées par des adultes ou des organisations formelles.

« Lorsque vous observez l'activisme des filles dans la région, il est souvent suivi par des femmes plus âgées ou des OING. Il faut que les filles voient l'activisme comme une réponse à leurs propres problèmes, et pas seulement au service des autres »
-(Directeur de l'engagement des jeunes, OING, région de l'Afrique de l'Ouest)

Cela reflète les expériences des filles et des jeunes femmes activistes de l'atelier de conception centré sur l'humain. Elles nous ont parlé du manque d'opportunités de participation significative ou de leadership.

« Les gens peuvent nous utiliser ou nous demander de changer notre travail à leur profit. Nous voulons être entendues et pouvoir apporter nos idées ».
-(Jeune femme activiste, 21 ans, atelier)

Les expertes citent un certain nombre de raisons pour ne pas inclure les adolescentes ou les jeunes femmes : la difficulté d'identifier ce public, le manque de temps et d'espace pour participer à l'activisme et les obstacles auxquels ce public est confronté pour identifier des opportunités significatives de diriger ou de participer de différentes manières.

Recommandation

Les organisations qui souhaitent travailler avec des filles et des jeunes femmes activistes doivent examiner dans quelle mesure leurs programmes ou initiatives répondent à ce que ces groupes souhaitent et comment elles peuvent créer les espaces appropriés pour permettre à celles-ci de prendre des décisions et de diriger dans leurs structures.

⁸D'après la recherche documentaire / la recherche sur les réseaux sociaux : Brève description des profils Facebook des groupes, photo ou message occasionnel provenant des activités et de l'organisation, mais rien d'autre. Les activistes de haut niveau ont eu plus de détails, mais il y a très peu de travaux documentés provenant d'autres personnes.

3.4 Un spectre allant d'une organisation davantage dirigée par des filles et des jeunes à une organisation davantage dirigée par les adultes

S'il est important de noter le manque de leadership des filles et des jeunes, il est également nécessaire d'examiner de plus près la définition des jeunes femmes ou la notion *dirigée par les filles*. Au cours de nos recherches, nous avons découvert que les filles peuvent être actives au sein d'organisations de différentes manières. Alors que certaines recherchaient des opportunités de leadership, d'autres jouaient un rôle actif et significatif dans des organisations dirigées par des adultes. Certaines avaient reçu une formation et acquis une expérience au sein d'organisations dirigées par des adultes, ce qui les a amenés à lancer leurs propres initiatives.

Nous avons constaté que les filles et les jeunes femmes étaient impliquées de plusieurs façons dans les organisations :

- Les organisations qui ont été créées, dirigées et gérées par des adultes, mais qui se sont concentrées sur les questions relatives aux filles et aux jeunes femmes et les ont intégrées
- Les organisations créées et gérées par des adultes où les filles et les jeunes femmes jouent un rôle très actif dans l'organisation quotidienne du groupe
- Les organisations créées par des adultes, mais dirigées et gérées par des filles et des jeunes femmes
- Les organisations créées, dirigées et gérées par des filles ou des jeunes femmes, souvent moins formelles ou de petite taille et disposant de ressources limitées.

Recommandation

Concevoir l'activisme des filles et des jeunes femmes comme étant dirigé par des filles ou non dirigé par des filles peut signifier que les organisations intéressées passent à côté du rôle précieux que les adultes (en particulier les activistes plus âgées) peuvent jouer pour soutenir les filles et les jeunes femmes activistes. Il est essentiel de donner aux filles et aux jeunes femmes l'espace nécessaire pour diriger et créer, mais en insistant trop sur l'obligation pour les groupes d'être « dirigés par des filles », on risque de laisser passer des occasions de soutenir des filles ou des jeunes femmes activistes, ou de leur imposer des attentes irréalistes quant à la direction d'organisations.



3.5 L'activisme des filles et des jeunes femmes est parfois spontané, tandis que l'activisme visible est en grande partie initié par les ONG

Les filles et les jeunes femmes avaient toute une série de motivations de s'engager dans l'activisme. Beaucoup ont soit été inspirées par des membres de leur famille qui se sont engagés dans la justice sociale, soit motivées par une expérience personnelle ou ont acquis de l'expérience dans des clubs de débat à l'école ou dans des initiatives locales pour la jeunesse.

« C'était naturel pour moi. J'étais major de promotion à l'école. J'ai trouvé d'autres personnes à l'école qui avaient beaucoup à dire, qui avaient besoin de s'exprimer »
-(Jeune femme activiste, 19 ans, atelier)

« Tout a commencé avec ma mère, les femmes venaient avec leurs problèmes dans le salon et elle leur parlait. Elles repartaient toujours avec le sourire »
-(Jeune femme activiste, 18 ans, Atelier)

Certaines expertes ont donné des exemples anecdotiques de formes spontanées ou « organiques » d'activisme où les filles et les jeunes femmes sont peu impliquées dans les organisations formelles. Toutefois, les expertes s'accordent à dire que la plupart des activités d'activisme des filles et des jeunes femmes sont suscité par quelque chose: elles sont encouragées par les ONG, les organisations locales et les structures communautaires qui cherchent à favoriser un développement dirigé par les filles et les jeunes.

Nous reconnaissons la limite naturelle de cette méthodologie de recherche qui n'était pas au niveau communautaire et la cartographie limitée des organisations de filles informelles ou au niveau communautaire. Cependant, les expertes ont également expliqué que le rôle des organisations formelles dans l'activisme des filles et des jeunes femmes était souvent sous-estimé.

Les expertes nous ont dit qu'en mettant trop l'accent sur l'activisme « organique », nous risquons de minimiser les défis et les obstacles auxquels sont confrontées les filles et les jeunes femmes qui s'engagent dans l'activisme sans le soutien ou l'encouragement d'autres personnes. Plusieurs expertes à qui nous avons parlé estiment qu'il est irréaliste de s'attendre à ce que les adolescentes s'engagent dans l'activisme sans soutien, en particulier celles qui sont au niveau communautaire et dont la liberté de se réunir et l'exposition à l'activisme sont plus limitées.

« On ne peut pas s'attendre à ce que les filles des communautés rurales plus marginalisées deviennent spontanément des activistes. C'est un plus long chemin à parcourir ».

-(Fondateur/Fondatrice d'une organisation qui soutient l'activisme communautaire, Région de l'Afrique de l'Ouest)

« Beaucoup de filles n'ont pas de mentor et les espaces sûrs pour interagir avec leurs amis peuvent être une denrée rare. Les filles qui interagissent avec des filles peuvent être méprisées dans la société. La base même de l'organisation des filles est elle-même un espace restreint ».

-(Fondateur d'une organisation qui soutient l'activisme des filles à la base, Région de l'Afrique de l'Ouest)

Beaucoup ont souligné le rôle des organisations établies en tant que contributeur important dans l'activisme des filles et des jeunes femmes. Nous avons souvent entendu parler de filles qui ont commencé leur parcours après des engagements avec une OING, mais qui ont par la suite pris leur propre chemin ou ont commencé leur propre initiative. Un certain nombre de filles activistes identifiées par le FRIDA et MamaCash dans Girls to the Front ont créé leurs propres groupes après avoir participé à des initiatives plus formelles.⁹

Cependant, les expertes reconnaissent également les risques liés aux OING et organisations formelles qui soutiennent l'activisme des filles : elles peuvent avoir une approche trop « verticale », ou être trop prescriptives dans l'encouragement des questions et des actions que les filles activistes devraient prendre.

Recommandation

Soutenir et faciliter l'activisme nécessite des stratégies différentes selon le contexte:

- Identifier des groupes de filles et de jeunes femmes et des activistes qui ont commencé leur travail de manière « organique » et les soutenir dans leurs objectifs et activités actuels selon leurs conditions
- Soutenir les filles et les jeunes femmes pour qu'elles commencent à s'organiser autour de questions qui leur tiennent à cœur. Il est essentiel que cela ne se fasse pas avec une approche verticale. Cela signifie 1) commencer à petite échelle : soutenir les filles et les jeunes femmes en leur offrant un espace pour se rencontrer et construire leur capacité d'action individuelle et collective, et 2) penser au-delà de l'activisme comme seul moyen de changement : fournir un soutien et des outils aux filles et aux jeunes femmes pour qu'elles puissent décider sur quelles questions et quelles actions elles devraient œuvrer, ce qui ne suppose pas que l'activisme soit le seul moyen de s'engager dans les questions.

⁹FRIDA et MamaCash (2018) Girls to the Front, p.16 : « Certaines initiatives de filles sont nées de l'engagement préalable des filles en tant que bénéficiaires dans des organisations plus importantes et plus établies, où elles auraient été encouragées et soutenues pour mener leurs propres activités ».

3.6 Les expertes appellent à la recherche de contextes et perspectives plus variés

Il est clair que la majorité des filles et jeunes femmes activistes visibles, c'est-à-dire celles qui travaillent sous les projecteurs des espaces de la société civile, proviennent de milieux plus privilégiés. Elles sont souvent mieux éduquées, vivent en ville et sont plus aisées sur le plan socio-économique.

Les expertes s'inquiètent du fait que les filles et les jeunes femmes les plus marginalisées ne soient pas bien représentées parmi les activistes et les groupes de filles et de jeunes femmes. La recherche documentaire a noté un manque de focus « intersectionnelle » dans l'activisme des filles et des jeunes femmes, c'est-à-dire que les personnes issues de milieux plus pauvres, de groupes minoritaires, les personnes LGBTQI+ et les jeunes en situation de handicap sont moins susceptibles d'être impliquées dans l'activisme. Les expertes appellent à une approche plus intersectionnelle : reconnaître les façons dont les différentes discriminations se chevauchent, au-delà du genre et de l'âge.

Il y a aussi le risque que les OING finissent par donner une tribune aux filles et aux jeunes femmes activistes qui sont plus privilégiées et ignorent la voix de beaucoup d'autres. Afin d'inclure les filles et les jeunes femmes marginalisées, il est nécessaire d'explorer et de soutenir les formes moins visibles d'activisme ayant lieu dans de multiples espaces.

Recommandation

Si les OING et les organisations ne font pas d'efforts pour rechercher des filles et des jeunes femmes activistes issues de milieux variés, le risque est que leurs efforts pour soutenir ces groupes renforcent les hiérarchies sociales existantes et n'incluent pas celles des groupes plus marginalisés.

Cette critique représente probablement une préoccupation plus large dans l'espace de l'activisme et de la société civile plutôt qu'un simple défaut de l'activisme des filles ou des jeunes femmes. Toutefois, si l'objectif est de mettre le pouvoir et les ressources entre les mains d'un large ensemble de filles et de jeunes femmes, il est essentiel que les organisations adoptent une approche intersectionnelle pour identifier les personnes avec lesquelles elles travaillent.



3.7 Il est nécessaire d'explorer l'activisme locale

Les expertes conviennent qu'il est nécessaire d'inclure les voix sous-représentées et d'aller au-delà de celles qui sont actuellement visibles dans l'activisme.

Cependant, des questions subsistent quant à l'étendue et au type d'activisme des filles et des jeunes femmes à un niveau moins visible, à savoir au niveau communautaire/local. L'activisme des filles et des jeunes femmes est-il intrinsèquement lié aux privilèges, ou les OING et les organisations d'adultes n'ont tout simplement pas fait assez d'efforts pour identifier et donner une tribune aux filles moins privilégiées ?

Certains rapports montrent qu'il existe une forte corrélation entre l'activisme et l'enseignement supérieur - ce qui suggère que l'activisme des filles et des jeunes femmes est intrinsèquement lié aux privilèges. L'enseignement supérieur offre aux filles et aux jeunes femmes des opportunités, des liens avec d'autres filles et des encouragements à explorer et à apprendre. La FRIDA et MamaCash ont constaté que les organisations de filles fondées par des filles avec un niveau d'éducation supérieur avaient plus de capacités d'organisation et faisaient preuve de plus d'indépendance que celles des filles fréquentant encore l'école secondaire .

Cela s'est manifesté lors de la recherche et du recrutement de filles et de jeunes femmes activistes pour l'atelier de conception centrée sur l'humain lié à cette étude. Les filles de moins de 18 ans et celles des régions plus éloignées n'ont pas le temps et l'autonomie ou la permission de participer à l'activisme en raison de leurs engagements scolaires et familiaux en plus des restrictions que peuvent leur imposer les normes culturelles et sociales.

D'autre part, certains expertes et expertes pensent que l'activisme des filles et des jeunes femmes se fait au niveau communautaire, mais n'est tout simplement pas documenté. Cela est probablement dû à diverses raisons : les activistes communautaires ne diffusent pas leur travail en ligne, en particulier lorsque l'accès à l'internet est faible et que l'utilisation des réseaux sociaux n'est pas courante ; leur action sont mises en œuvre à petite échelle, loin des espaces publics ; les activistes travaillent en secret sur des questions sensibles et ne veulent pas être identifiées. En effet, les activistes communautaires peuvent ne pas qualifier leur activité « d'activisme » lorsqu'elles mènent des activités de faible envergure, par exemple en organisant des réunions locales, en animant des discussions, en s'adressant aux décideurs sur des questions locales.

¹⁰FRIDA and MamaCash (2018) Girls to the Front, p.14

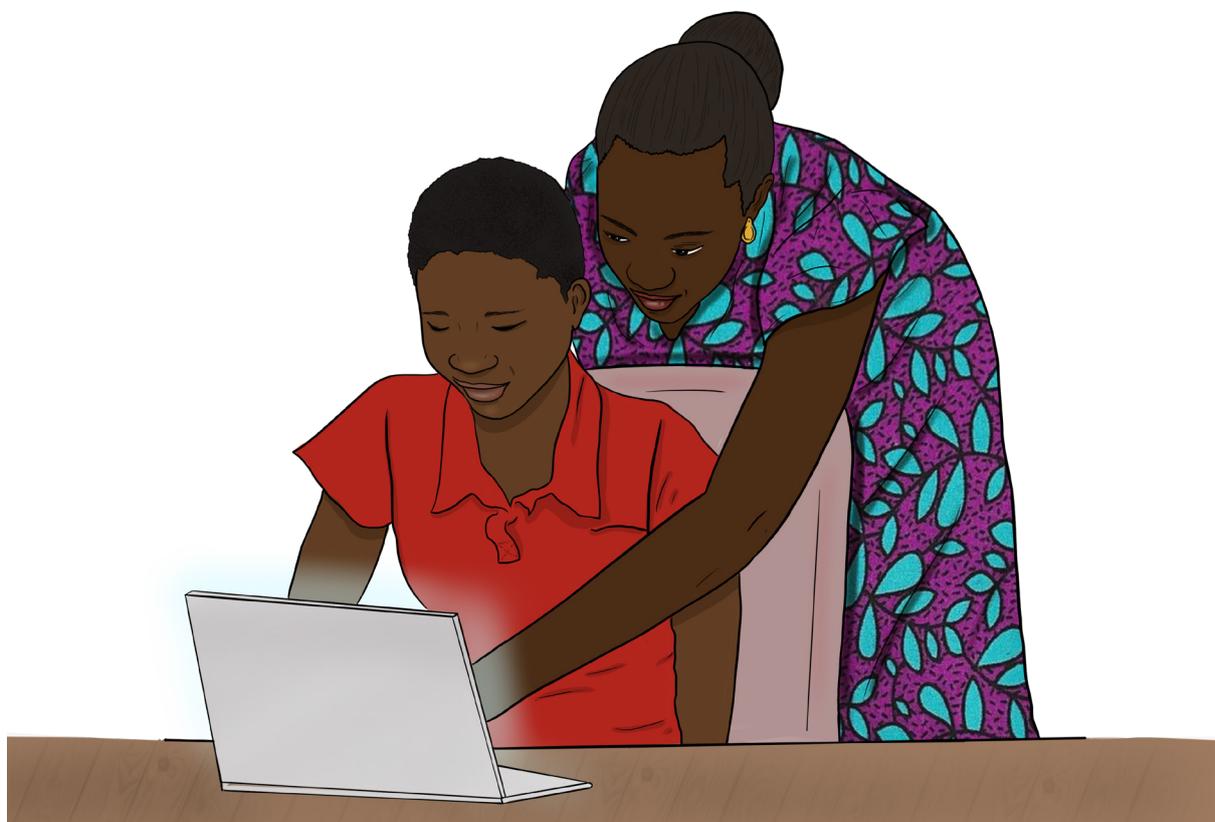
¹¹FRIDA and MamaCash (2018) Girls to the Front, p.14

Recommandation

Cela confirme la nécessité d'une cartographie plus complète et plus détaillée de l'activisme en Afrique de l'Ouest, et en particulier d'explorer l'organisation des filles et des jeunes femmes au niveau communautaire : pour comprendre l'ampleur de cette activité, comment elle se déroule différemment de l'activisme plus visible, et comprendre la dynamique pour ceux qui ont moins de moyens.

La réponse à la question de savoir ce qui se passe sous les radars déterminera les approches utilisées pour soutenir un activisme plus diversifié des filles et des jeunes femmes : s'agit-il d'identifier et de mettre en lumière les filles et les jeunes femmes qui s'organisent au niveau communautaire ou de repenser la définition de l'activisme et de l'organisation tout court ?

De même, s'il existe des liens étroits entre le niveau d'éducation et l'activisme des filles et des jeunes femmes, par exemple, les organisations peuvent encourager ceci dans leurs initiatives.



3.8 Les spécificités de l'activisme des filles et des jeunes femmes d'Afrique de l'Ouest ne sont pas bien comprises

Les expertes étaient conscientes que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour comprendre les contextes spécifiques régionaux ou nationaux de l'activisme et de l'organisation des filles et des jeunes femmes et de la manière dont l'activisme en général peut être exprimé différemment dans un contexte ouest-africain.

« Nous devons examiner les différents modèles d'activisme dans la région. Parfois, il s'agit de marche et d'activisme [...] mais dans d'autres endroits, ça se passe [...] en ligne. Par exemple, au Nigéria, [il n'y a] pas de manifestations, mais les Nigériens sont très actifs en ligne en matière de droits de l'homme ».

-(Directrice de l'engagement des jeunes, OING, Région de l'Afrique de l'Ouest)

Les expertes de cette recherche ont voulu comprendre comment l'activisme des filles et des jeunes femmes fonctionne au niveau local :

- Comment le contexte et les problèmes locaux se répercutent-ils sur l'activisme des filles face aux "forces extérieures", notamment en voyant ce qui se passe en termes d'activisme au niveau mondial ?
- Expressions locales de l'activisme : qu'est-ce qui est spécifiquement « ouest-africain » ou togolais, guinéen, libérien, sénégalais ou nigérian dans la manière dont les filles activistes opèrent ? En quoi diffère-t-il selon les cultures et les contextes socio-économiques et politiques ?

Cette étude n'avait ni la portée ni les ressources nécessaires pour aborder ces questions dans leur intégralité, ni pour examiner les contextes spécifiques des pays. Bien qu'il soit nécessaire de poursuivre les recherches afin de mettre à jour les notions d'activisme des filles en Afrique de l'Ouest face à l'activisme dans le monde, nous avons identifié quelques domaines à explorer :

Des domaines d'action restreints : l'activisme des filles et des jeunes femmes dans la région se concentre sur un petit nombre de problèmes bien établis. Nous avons beaucoup entendu parler du mariage des enfants, des MGF/E et d'autres pratiques néfastes, de la violence basée sur le genre, de l'accès à l'éducation, du mentorat, de l'hygiène menstruelle, des programmes alimentaires, du travail avec les enfants en bas âge et les groupes vulnérables.

Certaines expertes ont suggéré que ces domaines d'intérêt spécifiques pourraient être le résultat de flux de financement et d'influences extérieures dans la sphère du développement et de l'activisme (adulte), et pas nécessairement le reflet de l'ensemble des questions qui intéressent et affectent les filles et les jeunes femmes. Il est probable que les thèmes de développement établis soient repris à des degrés divers, par les filles et les jeunes femmes activistes lorsqu'elles voient l'espace international du développement et s'y engagent. Le risque est qu'elles écartent d'autres questions importantes pour les filles et les jeunes femmes en Afrique de l'Ouest.

Expressions de l'activisme : L'un des principaux thèmes de cette étude est la manière dont nous pouvons définir et comprendre l'activisme des filles et des jeunes femmes. Il semblerait que l'activisme en Afrique de l'Ouest puisse être exprimé de différentes manières et qu'il soit moins bruyant ou antagoniste que d'autres formes d'activisme.

« En tant qu'ONG, nous apportons peut-être nos propres idées sur ce qu'est l'activisme [...] Nous sommes tellement concentrés sur un activisme plus extrême ou plus évident que nous passons à côté de leur travail, et ils ne se définissent pas comme des activistes. Nous devons élargir la définition » (Directrice de l'engagement des jeunes, ONG, Région de l'Afrique de l'Ouest).

Recommandation

L'activisme des jeunes filles d'Afrique de l'Ouest étant mal compris, il est nécessaire :

- D'examiner de plus près les moteurs et les influences sur l'activisme et l'organisation des filles et des jeunes femmes dans la région et au niveau national
- D'être ouvert aux types de questions qui intéressent les filles activistes et qui vont au-delà des intérêts et des flux de financement des OING, et de les aider à les identifier.
- D'adopter une approche ouverte sur la manière dont les modèles d'activisme peuvent différer de ceux d'autres régions, c'est-à-dire remettre en question nos hypothèses sur les types de comportements qui constituent « l'activisme ».
- D'examiner les différents moteurs et façonneurs de l'activisme au sein des pays, tels que la culture, les normes sociales, l'économie, la politique et les espaces de la société civile.

L'activisme en Afrique de l'Ouest peut se manifester sous différentes formes d'activisme et peut être moins bruyant ou antagoniste que d'autres

4. QUELS SONT LES OBSTACLES AUXQUELS SE HEURTENT LES FILLES ET LES JEUNES FEMMES ACTIVISTES EN AFRIQUE DE L'OUEST ?

4.1 Les filles et les jeunes femmes activistes peuvent avoir l'impression qu'on ne les prend pas au sérieux et elles sont impatientes de jouer un rôle réel dans la lutte contre les difficultés rencontrées par les filles

Les filles et les jeunes femmes activistes se sentent souvent sous-estimées, y compris par les adultes dans les domaines de l'activisme et du développement. Les jeunes filles et les jeunes femmes activistes avec lesquelles nous nous sommes entretenues ont le sentiment d'être considérées par les autres comme trop jeunes et inexpérimentées, et de ne pas être prises au sérieux.

« Ils disent que nous sommes sexistes, que nous exagérons et que nous nous victimisons »

(Jeune femme activiste, 19 ans, Atelier)

L'une de leurs frustrations était d'être célébrées sans recevoir de soutien significatif ou pratique. Elles ont le sentiment que d'autres peuvent les utiliser pour leurs propres intérêts, en particulier les politiciens qui peuvent s'appuyer sur le travail des activistes ou participer de manière symbolique.

« Le gouvernement peut soutenir notre idée sans la suivre ou s'y tenir »

(Jeune femme activiste, 22 ans, atelier)

Les activistes adultes ont également été accusées d'agir comme un obstacle dans l'implication des filles et des jeunes femmes. De nombreuses filles et jeunes femmes activistes ont eu des expériences de travail négatives avec des activistes plus établies.

« Elle a fait semblant de s'en soucier mais elle m'a dit que pendant que je travaillais avec elle, mon organisation n'existait pas »

(Jeune femme activiste, 22 ans, Atelier)

Lors de l'atelier HCD, nous avons constaté que les filles et les jeunes femmes activistes sont passionnées par l'idée de jouer un rôle plus important et plus significatif quant aux questions relatives aux filles. Au-delà de la simple contribution, elles veulent élaborer leurs propres idées. Elles sont ouvertes à la collaboration avec d'autres organisations, y compris les OING et les organisations établies, mais elles souhaitent avoir un espace pour apporter des idées et une reconnaissance à leur travail.

Beaucoup recherchent également activement le mentorat et les conseils d'activistes plus âgés ou de parties prenantes venant d'organisations plus structurées, et sont à la recherche de relations positives et de soutien de la part d'activistes adultes.

« J'ai trouvé mon mentor sur Facebook, nous avons de bons liens et je peux la contacter à tout moment »
(Jeune femme activiste, 22 ans, atelier)

Recommandation

Certaines expertes ont cité des exemples où de jeunes activistes ont appris et adopté les stratégies des groupes plus âgés afin de résoudre leurs propres problèmes. Il est clairement nécessaire d'encourager le dialogue entre les générations et de donner aux jeunes activistes la possibilité de diriger, tout en s'appuyant sur l'expérience des activistes plus âgées.

Elles sont disposées à travailler avec les autres mais veulent jouir d'un espace pour **apporter des idées** et pour la **reconnaissance de leur travail**

4.2 Les filles et les jeunes femmes activistes sont passionnées et ne pensent pas toujours à leur propre bien-être

Les filles et les jeunes femmes activistes que nous avons rencontrées et avec qui nous avons échangé étaient engagées et passionnées. Pour elles, leur rôle d'activistes ou d'actrices du changement est plus qu'un travail, c'est une vocation ou un mode de vie.

Cependant, il y a beaucoup plus de choses qui se passent dans leur vie : beaucoup d'entre elles dirigeaient également de petites entreprises, étaient artistes, étudiaient et poursuivaient leur carrière. L'activisme n'étant souvent qu'un des nombreux engagements dans leur vie elles ne s'y consacrent que pendant leur temps libre en dehors de l'école, du travail universitaire ou des deux.

« Je regarde mon emploi du temps pour voir quand je peux identifier du temps pour me battre pour les droits des femmes »

-(Jeune femme activiste, 18 ans, Atelier)

« Ma mère dit qu'elle ne peut jamais suivre le rythme de toutes mes activités ».

-(Jeune femme activiste, 19 ans, atelier)

Les filles et les jeunes femmes activistes sont occupées et beaucoup sont débordées. Leur ambition et leur passion pour l'activisme peuvent se faire au détriment de leur propre bien-être et de leur propre santé. Le risque d'épuisement est apparent et documenté dans d'autres études.

« Vous vous rendez compte que vous vous battez pour l'éducation des filles mais que vous n'avez même pas le temps d'étudier vous-même, vous négligez votre propre éducation ».

-(Jeune femme activiste, 22 ans, atelier)

Recommandation

Il est essentiel que les organisations qui travaillent avec les filles et les jeunes femmes activistes les aident à comprendre l'importance de prendre soin de soi. Cela signifie également que les organisations doivent être prudentes dans la conception et la formulation des demandes des activistes avec lesquels elles veulent s'engager. Travailler de manière solidaire avec les activistes et les groupes de filles et de jeunes femmes doit signifier faciliter leur participation, à des moments flexibles qui leur conviennent et rendre les moments d'interaction appropriés et significatifs.

4.3 Les filles et les jeunes femmes activistes sont souvent victimes d'abus, d'intimidation et de harcèlement

Les abus et le harcèlement auxquels les filles et les jeunes femmes sont confrontées lorsqu'elles défendent leurs droits et ceux des autres sont bien documentés. Pourtant, lors de nos discussions avec les activistes, nous avons constaté que les réactions négatives et les risques auxquels elles sont confrontées dans leur travail sont frappants.

Beaucoup ont parlé des abus en ligne, des menaces et des risques pour leur sécurité physique. Des abus en ligne sur les réseaux sociaux, où les filles et les jeunes femmes s'expriment, sont particulièrement répandus. Même si beaucoup étaient déterminées à ne pas se laisser décourager dans leur travail, certaines activistes étaient manifestement affectées par les menaces qu'elles avaient reçues et ont changé leur comportement en conséquence, par exemple en limitant le nombre de publications en ligne, et en ne lisant pas les réponses.

*« Les gens me demandaient si j'étais excisée, j'ai arrêté de lire les commentaires »
-(Jeune activiste qui lutte contre les MGF, 21 ans, atelier)*

Des filles et des jeunes femmes activistes nous ont parlé des risques physiques auxquels elles étaient confrontées. Les personnes qui travaillent dans les communautés ont parfois reçu des menaces et ont dû quitter rapidement les lieux en raison des risques. Bon nombre d'entre elles disposaient de techniques pour assurer leur sécurité lorsqu'elles se trouvaient dans des communautés : communication avec les fonctionnaires et les dirigeants locaux et leurs pairs, travail et déplacements en binôme ou en groupe. Au sein de notre petit échantillon de 10 personnes, nous avons constaté des attitudes mitigées face au risque, beaucoup étaient prêtes à continuer à se mettre en danger pour leur travail.

Toutes les filles et les jeunes femmes activistes n'ont pas démontré une bonne compréhension de la façon de se protéger et de rester en sécurité en ligne. Dans certains cas, il a été prouvé que leur travail peut également mettre en danger ceux ou celles qu'elles essaient d'aider, par exemple lorsqu'elles partagent des histoires personnelles de filles par le biais des médias et des réseaux sociaux sur des situations sensibles et potentiellement violentes.

« Je me souviens, quand j'étais plus jeune, j'ai partagé l'histoire de deux personnes qui avaient eu une dispute dans la communauté, à la suite de laquelle elles avaient été sévèrement battues ».

-(Ancienne activiste, région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre)

Recommandation

Pour les organisations qui ont l'intention de soutenir les filles et les jeunes femmes activistes, cela indique un besoin évident : les aider à rester en sécurité, et les aider à faire en sorte que les filles et les autres groupes avec lesquels elles travaillent restent en sécurité. Ceci soulève également des questions difficiles sur les organisations plus importantes qui travaillent avec elles - si les organisations mettent en avant les activités des filles et des jeunes femmes activistes, comment éviter de soumettre ces activistes à des contrecoups ?

Plus précisément, il y avait une demande pressante d'aider les activistes à rester en sécurité dans leur travail et de les orienter vers de l'aide et des conseils si elles se sentent en danger.

4.4 Maintenir son activisme au fil du temps est un défi

L'une des préoccupations exprimées par les filles et les jeunes femmes activistes portait sur la manière dont elles pourraient équilibrer leur activisme avec d'autres engagements et tournure de vie à l'avenir. C'est également un point dont d'anciens activistes ont discuté avec nous et qui est mentionné dans d'autres études - les activistes peuvent souvent lutter pour équilibrer leur vie de famille et leur travail, et dans certains cas, le mariage peut constituer un obstacle à l'activisme¹².

Les organisations travaillant avec des activistes et des groupes de filles ont exprimé une préoccupation parallèle. Alors que les activistes gagnent en âge et que les organisations cherchent à financer les adolescentes, quel est le rôle des activistes plus âgées ? Quelle est la meilleure façon de maintenir leur engagement tout en laissant de l'espace aux jeunes activistes ?

Recommandation

Pour les organisations qui soutiennent les groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes, il est nécessaire de prendre en compte les rôles à long terme des filles concernées lors de leur passage à l'âge adulte. Les activistes adultes pourraient passer à l'encadrement d'activistes plus jeunes, mais il pourrait être difficile d'encourager les activistes plus âgées à jouer un rôle moins important après leurs années d'expérience.

4.5 Les filles et les jeunes femmes activistes veulent des financements, mais pas seulement des financements

Les financements représentent un défi majeur pour les filles activistes et les groupes de filles. Ceci est documenté dans la littérature sur l'activisme des filles¹³ ainsi que dans la conclusion de cette étude. De nombreuses conversations sur les différents types de soutien que recherchaient les activistes et les jeunes femmes et auxquels elles s'intéressaient tournaient autour des ressources et de l'argent.

¹²FRIDA and MamaCash (2018) Girls to the Front, p.14

¹³With and for Girls (2018) Girls, The Agents of Change: Lessons from a collaborative approach to funding with and for girls

Les filles et les jeunes femmes activistes et leurs groupes ont des difficultés à obtenir des financements pour diverses raisons. Certaines ont estimé que les documents officiels et autres exigences requises pour postuler à des financements étaient trop exigeants et demandant pour leurs groupes. Le fait que si peu de groupes de filles et de jeunes femmes soient officiellement enregistrés est un obstacle pour elles, même pour la demande de fonds. Ce fait est reconnu par certaines OING et reflète les conversations que nous avons eues avec des organisations qui cherchent à financer des groupes de filles en assouplissant les critères de candidature afin que les groupes de filles puissent postuler plus facilement.

De nombreux activistes ont déclaré que les relations et la sensibilisation constituaient un obstacle majeur - il s'agit de qui vous connaissez et de savoir où chercher. Cela s'est reflété dans notre conversation avec un Fonds pour les filles adolescentes. Ce Fonds avait du mal à identifier d'autres groupes communautaires afin qu'ils présentent leur candidature, et finançait fréquemment les mêmes groupes.

Bien que les financements soient important, ce n'est certainement pas le seul besoin ou défi auquel les filles et les jeunes femmes activistes doivent faire face. Les opportunités de renforcement des capacités et des compétences ont été fréquemment mentionnées lorsque les filles et les jeunes femmes activistes parlaient de ce dont elles et leurs groupes ont besoin. Les jeunes activistes désirent s'améliorer dans ce qu'elles font et beaucoup comprennent que pour jouer un rôle de premier plan, elles ont besoin de plus d'occasions d'apprendre.

Recommandation

L'accès aux financements est actuellement un défi important pour les groupes de filles. La recherche documentaire suggère que rendre le financement plus accessible signifie : ouvrir les candidatures à un plus grand nombre de groupes en abaissant le seuil de revenu, en réduisant les exigences en matière de candidature, en élargissant les langues dans lesquelles les candidatures sont rédigées et en supprimant le jargon¹⁴. Eventuellement, cela signifie qu'il faut orienter davantage de soutien, de formation et de ressources vers les groupes existants et fournir des financements flexibles, mais pas uniquement des financements¹⁵.

Il est également essentiel de tenir compte du fait que les approches de financement des groupes de filles et de jeunes femmes n'en sont qu'à leurs débuts, et que l'on ne comprend pas encore très bien l'efficacité de ces financements. Les organisations devraient envisager des moyens simples de suivre et de mesurer l'utilisation des fonds et leur impact sans imposer aux groupes de filles et de jeunes femmes des exigences importantes en matière de suivi et de rapports.

¹⁴Comme ci-dessus

¹⁵Plan International : Powering the Movement, Youth-Led Collective Action Strategy (2018-2023) (2018), p.7

4.6 Les filles et les jeunes femmes activistes cherchent à construire leurs réseaux et leurs mouvements

L'établissement de connections et de réseaux est une priorité pour les activistes et les groupes de filles et de jeunes femmes qui ont participé à l'atelier de conception centrée sur l'humain. Au niveau communautaire, il peut s'agir de se mettre en relation avec d'autres filles et jeunes gens pour socialiser et discuter de questions qui les concernent conjointement. À un niveau plus avancé, il s'agit de partager des ressources avec d'autres groupes, d'accéder à des opportunités et de générer des membres pour leurs mouvements.

Des filles et des jeunes femmes activistes ont également partagé des exemples de la manière dont elles se connectent déjà avec leurs pairs. Lorsqu'un groupe souhaite promouvoir une question, d'autres groupes de son réseau la partagent avec leurs adeptes sur des réseaux sociaux tels que Facebook ou WhatsApp afin de sensibiliser et de créer une dynamique. Les filles et les jeunes femmes activistes avec lesquelles nous avons parlé cherchent des moyens d'améliorer cette situation et ont évoqué l'idée d'un espace de travail sur les réseaux sociaux pour les activistes.

Si la plupart des filles et des jeunes femmes activistes présentes à l'atelier ont discuté des avantages des réseaux sociaux, un petit nombre d'entre elles étaient conscientes de leurs limites pour atteindre un public plus large. C'est un point critique dans les pays d'Afrique de l'Ouest où peu de filles et de jeunes gens ont accès à des appareils personnels ou à internet pour se connecter en ligne.¹⁶

« *Le numérique ne peut pas atteindre tout le monde - certaines personnes ont besoin d'un contact physique* »

-(Jeune femme *activiste*, 21 ans, atelier)

« *Vous devez utiliser la technologie pour raconter les histoires des filles, même si elles n'y ont pas accès* »

-(Jeune femme *activiste*, 19 ans, atelier)

Les filles et les jeunes femmes activistes cherchent encore des moyens de renforcer leurs liens, de partager des informations et de raconter des histoires, et ont suggéré l'idée d'un espace de travail sur les réseaux sociaux pour les activistes. Certaines étaient intéressées par une formation visant à accroître leurs compétences en matière de réseaux sociaux et d'autres outils numériques afin d'augmenter leur efficacité et leur portée. Il y avait un intérêt à identifier des moyens d'utiliser les avantages de la technologie pour aider celles qui ont un accès plus restreint à l'internet et à la technologie.

¹⁶L'accès à l'internet est particulièrement faible dans certaines parties de l'Afrique de l'Ouest, l'accès individuel étant de 8 % au Libéria, 12 % au Togo, 18 % en Guinée. Elle est notamment plus élevée au Sénégal (46 %) et au Nigéria (42 %), selon les données de 2017 de l'Union internationale des télécommunications, <https://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/stat/default.aspx>

L'accès des femmes et des filles, y compris celles qui vivent en milieu rural, est nettement plus faible. Les recherches de Plan International ont montré qu'au Libéria, plus filles que de garçons ont un accès à Internet.

Il est important de noter que les filles et les jeunes femmes activistes ne veulent pas se mettre en réseau uniquement avec leurs pairs, mais souhaitent également se connecter (avec de grandes organisations et des activistes établis), à travers (pour partager des ressources et des connaissances avec d'autres groupes) et vers le bas - elles veulent que d'autres filles et jeunes femmes fassent partie de leur réseau, pour les élever et les aider à identifier leur voix.

Il était également évident que malgré leur désir de se connecter, de nombreux groupes de filles et de jeunes femmes et d'activistes n'étaient pas toujours conscients que d'autres faisaient un travail similaire. Certains expertes des organisations avec lesquelles nous nous sommes entretenus dans le cadre de cette recherche ont estimé que cela pourrait être leur rôle central dans le soutien aux activistes – dynamiser l'activisme en agissant comme connecteurs et facilitateurs des groupes de filles¹⁷.

« Nous nous considérons comme un coordinateur d'alliées. Nous synchronisons des filles et des groupes qui aimeraient se réunir ».

-(Fondateur d'une organisation qui soutient les filles activistes de base)

Recommandation

L'importance de développer des mouvements et des réseaux pour les filles et les jeunes femmes activistes est documentée dans les recherches précédentes de Plan International, y compris dans d'autres régions¹⁸. Cette étude en témoigne : il existe des preuves que des filles et des jeunes femmes activistes opèrent dans des réseaux informels, peu structurés, et certaines décrivent leur groupe ou leurs objectifs comme un « mouvement ».

Compte tenu de la portée limitée de cette étude, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour explorer :

- Comment les différents groupes et activistes de filles et de jeunes femmes définissent les réseaux et les mouvements
- La cartographie des réseaux et mouvements informels existants, de leur fonctionnement et des différences d'approche¹⁹
- L'identification des points d'entrée clés dans les réseaux et les mouvements : là où les organisations ont déjà des relations qui peuvent être mises à profit pour se développer et élargir leur portée
- Examiner le rôle des réseaux sociaux et des outils numériques dans la promotion des réseaux et mouvements d'activistes, tout en reconnaissant leurs limites, notamment en raison des questions d'accessibilité numérique dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest.

¹⁷Plan International: Champions of Change Gender Transformative Advocacy Model

¹⁸Plan International: Powering the Movement, p.8

¹⁹Dans cette recherche, nous avons constaté que certains réseaux étaient assez sophistiqués et plus flexibles que d'autres. Certains groupes étaient plus intentionnels et stratégiques dans l'utilisation de leur réseau et dans leur organisation, par exemple un réseau ou une communauté de petits groupes ou d'individus qui se réunissaient (en ligne et en personne) pour créer une dynamique autour de questions spécifiques. D'autres étaient moins organisés et faisaient preuve d'une approche plus fondamentale de la mise en réseau : identifier des groupes plus importants et leur tendre la main dans l'espoir qu'ils soutiennent leur travail, partager des messages et marquer d'autres personnes.

5. QUELLES SONT LES POSSIBILITÉS D'APPRENTISSAGE POUR DES ORGANISATIONS COMME PLAN INTERNATIONAL ?

Au cours des entretiens avec les expertes, il y avait un grand enthousiasme autour de l'activisme des filles et des discussions spontanées sur l'importance de la promotion de l'activisme des filles et des jeunes femmes. Toutefois, la discussion sur les risques potentiels et les lacunes de l'activisme des filles a été particulièrement limitée. Les expertes ont eu très peu de conversations sur les lacunes potentielles du travail mené par les filles et les jeunes activistes et sur les défis que doivent relever les OING et les autres organisations pour soutenir ce travail. Lorsque ces discussions ont émergé, elles étaient centrées sur la manière dont les activistes peuvent être exposées à des risques, au harcèlement ou risquaient leur bien-être, plutôt que sur les limites de l'activisme des filles et des jeunes femmes en tant que tel.

5.1 Le risque que l'activisme des filles devienne un but en soi

Peu de discussions ont porté sur les objectifs et les avantages potentiels de l'activisme des filles et des jeunes femmes, tels que les résultats spécifiques en matière de développement ou le renforcement de l'action des groupes dirigés par des filles. Avec un grand dynamisme et un grand enthousiasme dans cet espace, mais avec peu de discussions et de preuves de ses résultats, il y a un risque que la promotion de l'activisme des filles devienne une finalité en elle-même. Il est essentiel de réfléchir constamment aux avantages de l'activisme des filles et des jeunes femmes en général en tant qu'approche, et aux avantages de leur organisation lorsque l'on tente de résoudre un problème spécifique lié aux droits des filles to solve a specific girls' rights issues.



5.2 Travailler avec d'autres personnes, y compris des hommes et des garçons

Les expertes s'accordent à dire qu'il est important de protéger les espaces de leadership des adolescentes afin de contourner la discrimination liée à l'âge et la misogynie qui peuvent limiter leur capacité à prendre des décisions pour elles-mêmes et leur communauté. Toutefois, dans quelle mesure cette approche présente-t-elle des limites ? Beaucoup de filles et de jeunes femmes activistes à qui nous avons parlé ont reconnu que, bien qu'elles avaient le sentiment de bien comprendre les problèmes et les solutions, elles avaient encore des lacunes dans leurs connaissances et leur expérience. Dans quelle mesure les filles et jeunes femmes activistes devraient-elles travailler avec des adultes et d'autres expertes et parties prenantes du développement pour combler ces lacunes ?

Il y a également la question des garçons et des hommes. La nécessité de leur participation est bien documentée²⁰ et ressortait continuellement dans les discussions. Cependant, la plupart des expertes et des organisations auxquels nous avons parlé étaient largement focalisés sur les filles et les jeunes femmes (certains spécifiquement sur les adolescentes), et donnaient la priorité aux filles ou aux espaces dirigés par des filles et des jeunes femmes plutôt qu'aux espaces dirigés par des jeunes. Cependant, beaucoup de filles et de jeunes femmes activistes avec lesquelles nous avons parlé travaillaient directement avec des garçons et des jeunes hommes, soit dans leurs groupes, soit comme alliés. Cela constitue une lacune à explorer.

5.3 Mesurer le travail des activistes

Cela reste un défi pour les organisations qui cherchent à financer et à soutenir l'activisme des filles et des jeunes femmes. Les organismes de financement avec lesquels nous sommes entretenus ont souvent éprouvé des difficultés à déterminer les critères qu'ils appliquent pour choisir les projets à soutenir, et les critères à utiliser pour évaluer l'efficacité de leur investissement. Cela est probablement dû à une divergence entre la perception qu'ont les filles et les jeunes femmes activistes du succès et des résultats souhaités²¹ et celle qu'ont les organisations établies ou internationales. Il est donc nécessaire de mieux comprendre comment les différents groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes définissent leur propre succès (matériel et immatériel) et de l'utiliser pour développer des méthodes plus participatives de suivi et de mesure de l'impact du travail des filles et des jeunes femmes activistes.

²⁰Plan International Powering the Movement, p.8; Slegh, H.; Barker, G.; Kimonyo, A.; Ndolimana, P. and Bannerman, M. (2013) "I can do Women's Work": Reflections on Engaging Men as Allies in Women's Economic Empowerment in Rwanda', *Gender and Development* 21.1: 15–30. Cité par Edström and Shahrokh p. 33.

Il existe cependant très peu de recherches sur les hommes et les garçons en termes d'alliés dans les espaces militants et il y a un manque de connaissances sur la manière de les engager dans des activités activistes pour les droits des filles.

²¹Les objectifs ou les idées de réussite dont les activistes ont parlé comprenaient l'accès à de nouveaux espaces, la participation aux processus, la résolution de problèmes pour leurs groupes cibles.

5.4 Questions éthiques

Certains éléments indiquent²² que les groupes dirigés par des filles ne veulent pas se formaliser et s'étendre comme le souhaitent les OING pour travailler avec elles. De même, certaines activistes ou groupes peuvent travailler sur des questions controversées, ce qui signifie que si elles recherchent un soutien technique ou financier spécifique, elles ne veulent pas être exposées au grand jour.

Cela soulève des questions importantes pour les OING et les groupes de filles : Comment éviter que les filles et les jeunes femmes activistes s'impliquent trop dans leur activisme au point de perdre leur indépendance ? Dans quelle mesure l'engagement auprès d'une OING modifie-t-il le rôle que les activistes jouent dans leur communauté, la relation qu'elles entretiennent avec les autres parties prenantes et leur capacité à susciter des changements ? Quelles sont les implications spécifiques en termes de protection et de risque relatives au soutien et de la valorisation de l'activisme des filles et des jeunes femmes ? Il y a un risque que les filles et jeunes femmes activistes réduisent ou redéfinissent leurs exigences en s'éloignant des questions plus controversées sur lesquelles elles travaillent, comme le droit à l'avortement, les droits des LGBTQI+ et la pression politique, si elles s'associent trop étroitement à une grande OING en raison de l'influence de celle-ci, de ses donateurs et de ses relations avec le gouvernement.

Il est important de considérer les conséquences négatives pour les groupes de filles et de jeunes femmes qui pourraient découler d'une relation très étroite avec une ONG formelle ou internationale, et d'identifier les moyens de les en protéger. Il est également essentiel que les filles et jeunes femmes soient soutenues afin qu'elles puissent identifier les risques que cela représente pour leur travail et qu'elles puissent prendre des décisions éclairées sur la manière dont elles veulent procéder.

²²FRIDA and MamaCash (2018) Girls to the Front

Cela soulève des questions
importantes
pour les OING et les groupes de
filles et de jeunes femmes

5.5 Intersectionnalité et risques de consolider d'autres formes de pouvoir au-delà du genre

Il est également important de considérer certaines des limites plus larges et des conséquences involontaires du soutien aux filles et aux jeunes femmes activistes. Les domaines à explorer sont notamment les suivants :

- Le risque que le soutien aux groupes de filles et de jeunes femmes renforce les hiérarchies de pouvoir existantes (en d'autres termes, si l'activisme est biaisé en faveur de groupes plus privilégiés, serait-il possible que les organisations excluent encore davantage d'autres groupes de filles et de jeunes femmes et hommes ?)
- Examiner l'activisme des filles et des jeunes femmes d'un point de vue intersectionnel²³ et identifier d'autres formes de désavantages. Cela doit signifier qu'il faut inclure les garçons et les jeunes hommes et identifier des moyens de faire entendre leur voix et de permettre la participation d'autres groupes divers.



²³ - Kanji, N.; Cotula, L.; Hilhorst, T.; Toulmin, C. and Witten, W. (2005) Can Land Registration Serve Poor and Marginalised Groups?. Summary Report, Research Report 1, Securing Land Rights in Africa, London, UK: International Institute for Environment and Development

6. RECHERCHES COMPLÉMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS

6.1 Domaines de recherche à approfondir

Les conclusions de cette étude ont des répercussions sur le chemin qu'il reste à parcourir pour les organisations qui souhaitent travailler avec et soutenir les adolescentes et les jeunes femmes activistes en Afrique de l'Ouest. Cependant, cette recherche préliminaire identifie également des lacunes importantes dans les connaissances à combler pour permettre une interaction plus significative et ciblée avec les activistes et leurs groupes en Afrique de l'Ouest. Nous indiquons ici quelques domaines cruciaux pour la poursuite de la recherche et de la cartographie.

Cartographie de l'activisme dans les pays d'Afrique de l'Ouest

Le plus grand obstacle empêchant les organisations de travailler de manière constructive et complémentaire dans cet espace est le manque de connaissances précises sur l'activisme des filles et des jeunes femmes dans la région de l'Afrique de l'Ouest. Il est nécessaire d'établir une cartographie complète et détaillée afin de déterminer l'étendue de l'activisme et de l'organisation des filles et des jeunes femmes, d'identifier à quoi ressemble cet activisme à tous les niveaux, et quels sont les priorités et les besoins concrets de ces activistes dans diverses localités. C'est particulièrement le cas au niveau communautaire ainsi qu'au niveau des groupes ruraux, hors ligne, à petite échelle et informels plus éloignés des centres urbains. C'est une double opportunité car elle est :

- une occasion pour Plan International et d'autres organisations et parties prenantes de produire les données nécessaires pour comprendre la portée, l'étendue, la forme et les besoins de l'activisme des filles et des jeunes femmes ;
- une opportunité pour les filles et les jeunes femmes activistes : dans le cadre de la recherche et en particulier de l'atelier de conception centré sur l'humain, nous avons constaté que la capacité à se connecter (numériquement ou en face à face) avec d'autres personnes travaillant dans un espace similaire a une réelle force et leur permet d'organiser elles-mêmes de nouvelles initiatives. L'inclusion des filles et des jeunes femmes moins visibles créerait davantage d'opportunités et offrirait une plateforme permettant aux groupes de filles et de jeunes femmes exclues et sous-représentées d'en faire partie également.

Il y a des défis concrets à relever pour découvrir l'activisme communautaire des filles et des jeunes femmes. De nombreuses recherches pourraient déterminer que les données disponibles sont insuffisantes et qu'il se pourrait qu'à un certain degré de distance, des données échappent même à un exercice de cartographie complet. Pour aborder la cartographie de la manière la plus efficace possible, nous recommandons de :

- Réaliser la cartographie en consortium, avec d'autres organisations intéressées qui pourraient bénéficier de ces données
- Identifier des partenaires et des réseaux divers et locaux - en exploitant les réseaux locaux, mais en utilisant des approches multiples pour limiter les préjugés, en utilisant des activistes et des groupes de filles et de jeunes femmes ayant pour origine les communautés pour aider à identifier d'autres activistes aspirantes.

Comprendre les spécificités de l'activisme ouest-africain

Il est important de comprendre le contexte culturel et socio-économique de même que les similitudes et les différences entre les communautés, les pays et les sous-régions. Cela renforce le point ci-dessus concernant la prudence dans l'approche de la cartographie pour tenir compte de ces différences. Cela montre qu'il est nécessaire :

- D'examiner de plus près les forces et les influences sur l'activisme et l'organisation des filles dans la région et au niveau national, c'est-à-dire ce qui est discernable en Afrique de l'Ouest ou, par exemple spécifiquement Togolais dans l'activisme que nous observons
- D'adopter une approche ouverte sur la façon dont les modèles d'activisme peuvent différer de ceux d'autres régions, ce qui peut remettre en question nos hypothèses sur les types de comportements et d'activités qui constituent « l'activisme ».
- D'examiner les différents moteurs et facteurs de l'activisme dans les pays, tels que la culture, les normes sociales, l'économie, l'espace politique et la société civile, qui façonnent ou affectent la capacité d'une fille ou d'une jeune femme à former un groupe, à s'exprimer et à le faire.

Comprendre davantage les mouvements et réseaux d'activistes et leur interaction avec les groupes

De nombreuses organisations avec lesquelles nous avons parlé pensent que la manière la plus efficace de soutenir l'activisme des filles et jeunes femmes est de faciliter les connexions entre les jeunes activistes et de soutenir les mouvements et les réseaux plutôt que des groupes spécifiques – ceci est déjà documenté dans Plan International « Powering the movement » : Stratégie d'action collective dirigée par les jeunes (2018-2023).

Pour que Plan International Afrique de l'Ouest et Centrale et d'autres puissent en explorer le potentiel dans la région, il est important de comprendre plus en détail :

- Comment les activistes et les groupes de filles et de jeunes femmes définissent les réseaux et les mouvements
- Quels réseaux et mouvements informels existent, comment ils fonctionnent et comment les approches diffèrent
- L'identification des points d'entrée clés dans les réseaux et les mouvements, où les organisations ont déjà des relations qu'elles peuvent exploiter pour soutenir les filles activistes et explorer dans quelle mesure elles peuvent développer de nouvelles relations à cette fin.

6.2 Recommandations tirées des principales conclusions

Au-delà de ces recherches, il existe d'autres recommandations et implications pour le partenariat avec les jeunes femmes et les groupes dirigés par des filles que nous pouvons tirer de ces résultats de recherche.

1. Créer des espaces dédiés à l'activisme des filles et des jeunes femmes et aux groupes de filles et de jeunes femmes afin qu'elles puissent se mobiliser sous de multiples formes, et s'assurer que ces espaces incluent une diversité de groupes.

- Encourager l'activisme et l'organisation des filles et des jeunes femmes, en reconnaissant qu'il sera organisé et structuré de différentes manières. Cela signifie: reconnaître que l'activisme et l'organisation des filles constituent un spectre, et qu'il existe différentes façons dont les filles et les jeunes femmes veulent participer et participent effectivement, dirigent et prennent des décisions.
- Faire place à la participation de divers groupes, y compris les groupes moins visibles et hors ligne. Ne fournissant pas d'efforts pour identifier les groupes les moins visibles, les OING finissent par renforcer les privilèges. En n'adoptant pas une optique forte de diversité et d'inclusion, elles ne parviendront pas à soutenir les questions que les groupes marginalisés défendraient.
- Soutenir le dialogue entre les activistes adultes et les jeunes et explorer les moyens par lesquels les jeunes peuvent bénéficier de l'expérience des activistes et des groupes adultes et plus âgés ou travailler avec ceux-ci. Cela inclut notamment de faire participer les garçons et les hommes en tant que partenaires, membres et alliés (ce que fait déjà de nombreux groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes).

2. Reconnaître le rôle des OING et des organisations d'adultes dans la promotion de l'activisme des filles et des jeunes femmes, et s'y référer, tout en permettant aux activistes et aux groupes de conserver leur autonomie.

- Reconnaître que l'activisme dirigé par les adultes, les OING et espaces de développement plus larges constituent des facteurs déclencheurs et d'influence de l'activisme et de l'organisation des filles dans les pays d'Afrique de l'Ouest.
- Réfléchir aux moyens par lesquels Plan International et d'autres organisations peuvent continuer à aider les filles et les jeunes femmes à poursuivre leur propre parcours d'activisme, tout en prenant en compte la dynamique du pouvoir et en évitant une approche verticale.

- Soutenir les filles et les jeunes femmes activistes et leurs groupes afin qu'elles puissent choisir les questions sur lesquelles elles veulent travailler, en les aidant à le faire et en n'imposant pas l'agenda d'un donateur ou les structures et priorités propres à une OING.

- Aider les filles et les jeunes femmes activistes et leurs groupes à accéder aux financements, aux ressources et aux formations, mais travailler avec elles de sorte à ce qu'elles puissent conserver leur indépendance et leur propre espace d'activisme.

3. Examiner attentivement les différents besoins des groupes de filles et de jeunes femmes, notamment le fait qu'elles ne souhaitent peut-être pas fonctionner comme des organisations formelles mais qu'elles sont confrontées à des obstacles qui entravent leur travail

- Assouplir les formalités administratives concernant les demandes de financement, les rapports financiers et d'autres aspects de la gestion des subventions afin qu'ils ne soient pas un fardeau pour les groupes dirigés par les filles et les jeunes femmes. Ainsi cela leur permettra de se concentrer sur le travail qu'elles veulent accomplir.

- Considérer qu'il est nécessaire pour les groupes de filles et de jeunes femmes et les activistes de comprendre l'importance de prendre soin d'elles-mêmes et les aider à se protéger et à protéger leurs pairs.

- Cela signifie également que les organisations doivent aborder et concevoir avec soin les partenariats avec les groupes de filles et de jeunes femmes avec lesquels elles travaillent afin que le calendrier, les méthodes de travail et la charge de travail soient réalistes pour les activistes. Cela peut avoir pour conséquence le choix de ne pas formellement « s'associer » à des groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes, mais de les encadrer ou de gérer les ressources.



ANNEXE

Échantillon de recherche

Entretiens et consultations avec des expertes et des parties prenantes

Plan International Consultations d'insertion x 8

- Niveau mondial x 2
- Niveau régional x 2
- Niveau pays x 4 : Guinée, Libéria, Nigéria, Togo

Consultation d'expertes externes x 7

- 1 x Responsable régional de l'engagement des jeunes au sein d'une OING et ancien activiste
- 1 x Fondateur d'une organisation régionale axée sur les filles activistes
- 1 x Consultant pour Fonds axé sur les adolescentes, Région de l'Afrique de l'Ouest
- 2 x organisations nationales axées sur l'activisme des jeunes
- 2 x jeunes femmes activistes dans le pays

Filles et jeunes femmes activistes

Qui étaient-elles ?

Nous avons recruté des activistes et des membres de groupes de filles et de jeunes femmes dans cinq pays d'Afrique de l'Ouest (Nigéria, Libéria, Togo, Guinée et Sénégal)

- Toutes les adolescentes / jeunes femmes
- 16 - 22 ans²⁴
- Activistes / défenseurs actuels : travaillant sur des questions spécifiques affectant les filles ou en faveur des droits des filles / de l'égalité / de la dynamique du pouvoir (un mélange de questions et d'approches à travers le groupe)
- Organisation / activisme doit être en marche depuis au moins un an
- Organisation / activisme qui implique d'autres personnes dans la communauté
- Peu ou pas d'association avec les ONG internationales, y compris Plan International
- Recruter à dessein des activistes confiantes, éloquentes, parlant anglais ou français et qui se sentiraient à l'aise dans un atelier international afin de maximiser leur participation, la valeur ajoutée pour elles et notre apprentissage
- Au sein de ce petit groupe d'activistes, le processus de recrutement a donné la priorité aux filles issues de divers groupes socio-ethniques, notamment des zones urbaines, rurales et périurbaines, et de groupes ethniques, afin de garantir l'inclusion des groupes minoritaires dans la mesure du possible

²⁴Le fait de travailler avec un groupe d'âge plus élevé était dû aux réalités pratiques de notre processus de recrutement dans les ateliers et de prendre des mesures de sauvegarde proactives, par exemple, en décidant de ne pas retirer les filles d'âge scolaire de l'école pendant une période prolongée, nous avons sélectionné davantage de jeunes femmes ayant obtenu leur diplôme d'études secondaires.

Comment les avons-nous identifiées ?

- Elles ont été recrutées par le biais : des réseaux nationaux de Plan International et de la recherche sur le terrain de son partenaire local Copa Research
- Le but était d'identifier des filles « sous le radar des ONG internationales » ; en fin de compte, nous avons trouvé des filles en marge des réseaux de Plan International
- L'échantillon final est biaisé en faveur des 18 ans et plus, des citadines, des personnes ayant un bon niveau d'éducation et ayant confiance en la technologie (à quelques exceptions près)²⁵

Dans quelle mesure sont-elles représentatives ?

- Un petit atelier avec 10 filles et jeunes femmes, 2 de chacun des 5 pays, c'est-à-dire illustratif mais non représentatif d'un public d'activistes
- Nous n'avons pas parlé à toutes les filles et jeunes femmes, nous nous sommes appuyées sur l'expérience passée et sur celle des activistes qui ont travaillé avec un échantillon plus large de filles et de jeunes femmes.

²⁵Cela reflète ce que notre examen de l'état des lieux nous a appris sur le profil des militants : instruites, urbaines, plus âgées, ainsi que certains biais dans l'approche (l'exigence d'un processus de candidature en ligne, la nécessité de les faire voyager hors de leur pays pour l'atelier).

Des Entretiens

Les adultes suivants ont été interviewés dans le cadre de cette recherche. D'autres ont choisi de rester anonymes. Nous gardons confidentiels les noms des 10 filles et jeunes femmes activistes qui ont participé à l'atelier, afin de protéger leur identité.

Chernor Bah, Purposeful Productions, Sierra Leone

Ornella Ouhokoh, Gender & Policy Advocate, Women Deliver Alumni (Class of 2018), Togo

Yah Vallah Parwon, Feminist and Co-Founder of Rising Youth Mentorship Initiative, Liberia

Bibliographie

Chant, Sylvia (2016) Women, girls, and world poverty: empowerment, equality or essentialism? *International Development Planning Review*, 38 (1). pp. 1-24. ISSN 1474-6743

FRIDA and AWID (2016) Brave, Creative, Resilient. The global state of young feminist organizing. <https://www.awid.org/publications/brave-creative-and-resilient-state-young-feminist-organizing>

FRIDA and MamaCash (2018) Girls to the Front: A snapshot of girl-led organising. https://youngfeministfund.org/wp-content/uploads/2018/10/GirlsToTheFront_Report_web.pdf

FRIDA and MamaCash (2018) Girls to the Front: Case Studies. <https://www.mamacash.org/en/girls-to-the-front-case-studies>

The Guardian (2015) The girls aiming to change Africa: young activists speak out. <https://www.theguardian.com/global-development/2015/sep/01/girls-rights-activists-change-africa-disability-gender-equality-fgm>

International Telecommunication Union, 2017 data <https://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/stat/default.aspx>

Kanji, N.; Cotula, L.; Hilhorst, T.; Toulmin, C. and Witten, W. (2005) Can Land Registration Serve Poor and Marginalised Groups?. Summary Report, Research Report 1, Securing Land Rights in Africa, London, UK: International Institute for Environment and Development

Medie, Peace. (2016). Women's and Feminist Activism in West Africa. 10.1002/9781118663219.wbegs182.

Plan International (2018) : Powering the Movement : Un cadre stratégique pour réaliser l'égalité de genre et les droits des filles grâce à l'action collective des filles et des jeunes 2018-2023

Plan International (2018) Champions of Change Gender Transformative Advocacy Model: <https://www.alignplatform.org/resources/2019/08/champions-change-girls-rights-and-gender-equality>

Plan International (2018) Global Youth Associations Map Insights (GYAMI)

Plan International (2017) Planting Equality 2.0, Getting it Right for Girls and Boys

Plan International (2018) Getting it Right: a guidance note for gender transformative programming and influencing

Slegh, H.; Barker, G.; Kimonyo, A.; Ndolimana, P. and Bannerman, M. (2013) “I can do Women’s Work”: Reflections on Engaging Men as Allies in Women’s Economic Empowerment in Rwanda’, Gender and Development 21.1: 15–30. Cited by Edström and Shahrokh p. 33

With and for Girls (2018) Girls, The Agents of Change: Lessons from a collaborative approach to funding with and for girls: <https://www.withandforgirls.org/reportsandresources>

UNICEF: <https://data.unicef.org/topic/adolescents/overview/>

United Nations (2016) Youth Civic Engagement Report <https://www.un.org/development/desa/capacity-development/tools/tool/world-youth-report-on-youth-civic-engagement/>

À propos de Plan International

Plan International est une organisation humanitaire et de développement indépendante qui fait progresser les droits des enfants et l'égalité des filles. Nous luttons pour un monde juste pour les enfants et les jeunes, et nous travaillons avec eux ainsi qu'avec nos sympathisants et nos partenaires pour éliminer les causes profondes de la discrimination à l'égard des filles, de l'exclusion et de la vulnérabilité.

Nous défendons les droits des enfants de leur naissance jusqu'à l'âge adulte. Nous impulsions des changements dans la pratique et en politique, tant aux niveaux mondial et national que local, en mettant à profit notre assise, notre expérience et nos connaissances. Nous permettons aux enfants et aux jeunes de se préparer aux crises et à l'adversité et d'y faire face. Depuis plus de 80 ans, nous forgeons des partenariats solides en faveur des enfants ; nous sommes aujourd'hui présents dans plus de 75 pays. Nous ne dépendons d'aucun gouvernement, d'aucune religion ni d'aucun parti politique.

Plan International

Global Hub Dukes Court,
Duke Street, Woking, Surrey GU21 5BH,
United Kingdom

Tel: +44 (0) 1483 755155 Fax: +44 (0) 1483 756505
E-mail: info@plan-international.org plan-international.org

Published in 2020. Text © Plan International.

facebook.com/planinternational
twitter.com/planglobal
instagram.com/planinternational
linkedin.com/company/plan-international
youtube.com/user/planinternationaltv